

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA**

**RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE MOULOU MAMMARI DE TIZI-OUZOU**



**FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES**

**Département de français**

**Mémoire de fin d'étude en vue de l'obtention du  
Diplôme de Master  
Spécialité : Français  
Option : Didactique des textes et du discours**

***Thème***

**L'enseignement de l'écrit chez les apprenants de la  
première année moyenne de l'école Djemaï El Hachmi  
d'Illoula Oumalou.**

**Encadré par :  
Mr Halouane Hacène.**

**Réalisé par :  
Mezizene Lynda.**

Devant le jury composé de :

- Mr Derradji Arezki ; Président ; Maître assistant ; Université UMMTO.
- Mr Halouane Hacène ; Rapporteur ; Maître assistant ; Université UMMTO.
- Mme Bouaziz Sabrina ; Examineur ; Maître assistant ; Université UMMTO.

**Promotion 2016/2017**

## **Remerciements**

Je tiens à exprimer ma gratitude à mon encadreur Mr Halouane Hacène pour la confiance qu'il m'a accordée en acceptant de diriger ce travail avec ses précieux conseils et sa patience.

J'adresse également mes remerciements aux membres du jury de m'avoir fait l'honneur d'évaluer ce travail.

Je remercie en parallèle Mme Birrichi Ouzna et Mme Aouidad Fatma, les enseignantes du français au collège de Djemaï El Hachmi, pour leurs conseils et leurs instructions.

Je remercie enfin, tous ce qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce travail de recherche.

## **Dédicaces**

*Ce travail est dédié particulièrement aux êtres les plus chers à mes yeux :*

*Ma mère et mon père*

*Qui attendent le fruit de leur éducation, je souhaite que vous trouviez dedans ma reconnaissance, mon grand amour et ma gratitude pour vous, c'est grâce à votre soutien que j'ai achevé ce travail.*

*Ce travail est dédié également à : mes frères, mes enseignants, mes collègues et mes amis.*

*Lynda*

# **Introduction générale**

Apprendre une langue étrangère « *c'est acquérir des connaissances linguistiques, culturelles(...) c'est une occasion de mémoriser et d'accumuler des connaissances à mettre en pratique dans l'exercice de communication ou de rédaction* » (Boyer.H, 1990 :4). Autrement dit, l'apprentissage d'une langue étrangère sert à enraciner chez les apprenants des compétences de communication à l'écrit et à l'oral et leurs permettre d'acquérir différents savoirs qui conduisent au succès scolaire et social.

En effet, cet apprentissage favorise le développement psychologique et cognitif et suscite la créativité des apprenants. En d'autres termes, le savoir est l'élément fondamental sur lequel se base l'écrit ainsi que le savoir-faire, il aide à renforcer les acquis dans les différentes situations de communication à savoir la compréhension et la production.

Donc, l'écrit est devenu la préoccupation de tout le monde, en particulier les enseignants du FLE. C'est pourquoi « *il se réalise par le tâtonnements, par le réaménagement successif qui autorise de nouvelles anticipations plus précises avant sa construction définitive* » (Cuq. J. P et Gruca. I, 2002 :160)

Par ailleurs, l'écrit est renforcé par la norme qui est « *l'art de tracer et d'arranger les lettres sur une surface* » (Hubert.G.C.S, 1998 :4). Celle-ci est l'un des principes fondamentaux de toute langue écrite et elle sert de moyen d'accès aux compétences diversifiées.

Notre travail s'inscrit dans le cadre didactique de l'écrit qui a pour but d'instruire, éduquer, enseigner et informer. Cette discipline implique tous les concepts théoriques et méthodologiques qui organisent l'enseignement.

Notre recherche se focalise sur le principe de compréhension des causes et des origines des difficultés rencontrées chez les apprenants en rédigeant.

Alors, la méthode que nous estimons susceptible d'apporter des éléments de réponse à notre problématique est la méthode analytique qui se résume à l'analyse du questionnaire destiné aux enseignants et l'analyse des productions écrites des apprenants.

Pour ce faire, nous avons choisi les apprenants de la première année moyenne de l'école Djemaï El Hachmi d'Iloula Oumalou pour mener à bien notre recherche.

Dès lors, l'écrit est la pièce maîtresse de toute langue qui constitue un moyen d'expression et de communication dans le développement des capacités informatives.

## **Problématique :**

Dans cette recherche, notre but est d'identifier les difficultés rencontrées par les apprenants lors de l'enseignement de l'écrit et de comprendre également les causes et les origines de ces difficultés. C'est, effectivement, ce qui a suscité les questions suivantes :

- Comment peut-on enseigner l'écrit aux apprenants de la première année moyenne ?
- Quelles sont les difficultés rencontrées par les apprenants lors de la compréhension et la production de l'écrit ? Et quelles sont les causes et les origines de ces difficultés ?
- Comment peut-on agir ? Et quelles solutions apporter ?

## **Hypothèses :**

Après avoir présenté notre problématique, nous avançons les hypothèses suivantes :

- ❖ Les difficultés liées à l'écrit peuvent émaner de la complexité de la langue française.
- ❖ Le manque de motivation chez les apprenants peut être un obstacle qui entrave la compréhension de l'écrit.
- ❖ La non maîtrise de la forme graphique de la langue française.

## **Motivations :**

La finalité de notre travail se focalise principalement sur la compréhension des causes et les origines des difficultés rencontrées chez les apprenants en rédigeant. Il importe aussi de déterminer la place accordée à l'écrit en classe de FLE. C'est effectivement ce qui nous a poussés à opter pour ce thème.

## **Plan de travail :**

La nature de ce travail et la particularité de ce thème, nous ont permis d'organiser notre travail en deux parties :

La première partie comportera : « les aspects théoriques de l'écrit ». Elle comprend deux chapitres :

Le premier chapitre s'intitule « l'enseignement de l'écrit en classe de FLE » qui se découpe en trois sections :

- Dans la première, nous allons entamer l'écrit et ses notions de base à savoir: sa définition, ses fonctions, les stratégies d'apprentissage de l'écrit et le rôle de l'apprenant.
- Dans la deuxième section, nous allons aborder l'enseignement de l'écrit, sa définition, ses stratégies et le rôle de l'enseignant.
- La troisième section est réservée à la grammaire textuelle et ses notions de base telles que: sa définition, son rôle dans l'enseignement de l'écrit, le texte, la cohérence textuelle, les outils de la cohérence textuelle et la cohésion.

Quant au deuxième chapitre, nous allons y présenter « la place de la production écrite dans l'enseignement du FLE » qui se subdivise en : définition de la production écrite, le scripteur, l'objectif de l'enseignement de la production écrite, les différentes méthodologies de l'enseignement (méthodologie traditionnelle et méthodologie directe), la pédagogie de projet, l'enseignement du FLE (distinction entre langue/dialecte et entre langue maternelle/langue étrangère) enfin la compréhension de l'écrit.

Par la suite, nous allons consacrer la deuxième partie au socle pratique de notre travail qui se base sur l'analyse du questionnaire destiné aux enseignants et les productions écrites des apprenants.

Enfin nous allons conclure ce travail par l'affirmation ou l'infirmité des hypothèses avancées.

## **Partie théorique**

**« Les aspects théoriques de l'écrit »**

## **Chapitre1 :**

**« L'enseignement de l'écrit en classe de FLE »**

## **Introduction :**

Dans un contexte purement scolaire, l'apprentissage d'une langue se fait par la maîtrise de sa forme graphique, car « *l'écrit, c'est la langue, le code* » (Moirand. S, 1979 :8) .C'est pourquoi, l'enseignement/apprentissage de cette tâche est devenu une source et un objet d'étude de plusieurs spécialistes, notamment les linguistes et les didacticiens.

Il est important que les programmes de l'enseignement du français accordent une place centrale à la maîtrise de l'écrit au cycle moyen parce qu' « *enseigner l'écrit, c'est enseigner à communiquer par et avec l'écrit* » (Moirand. S, 1979 :9)

Cependant, l'écrit est généralement une tâche complexe et immense qui repose sur la maîtrise des règles grammaticales et scripturales de toute langue. Cette conception nous a incités à consacrer ce chapitre à la définition de quelques éléments qui jouent un rôle primordial dans l'enseignement de l'écrit.

Ce chapitre est subdivisé en trois parties : Dans une première partie, nous nous interrogeons clairement sur l'écrit en évoquant sa définition, ses fonctions, ses stratégies et spécifiquement le rôle de l'apprenant. Dans une deuxième partie, nous allons exposer l'enseignement de l'écrit en commençant par sa définition, ses stratégies et le rôle de l'enseignant. La troisième partie, quant à elle, prend en charge la grammaire textuelle et ses notions de base telles que : sa définition, son rôle dans l'enseignement de l'écrit, le texte, la cohérence textuelle, les outils de la cohérence textuelle, la cohésion.

A la fin de ce chapitre, nous allons terminer par une conclusion qui va résumer tout les éléments cités auparavant. Ces éléments, nous permettront d'avoir une idée précise sur l'écrit comme étant une tâche indispensable dans les programmes scolaires.

## **1-L'écrit et ses notions de base :**

### **1-1-définition :**

« Ecrire » est un mot d'origine latine descendant du verbe « *scribere* », il désigne « *le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement et l'apprentissage de la lecture, de la graphie, de l'orthographe, de la production des textes de différents niveaux et remplissent différentes fonctions langagières* » (Robert. J. P, 2008 :76).Autrement dit, l'acquisition de la tâche scripturale repose sur toutes les activités enseignées à l'école à savoir la graphie, l'orthographe, le vocabulaire. Il est plutôt « *réfléchir, sélectionner, raisonner, classer, actualiser sous formes d'énoncés* » (Galisson, 1976 :176)

L'écrit est certainement, une représentation de la langue parlée au moyen des signes graphiques. En d'autres termes, c'est un système de signes graphiques qui matérialisent la langue orale en respectant les différentes règles grammaticales et scripturales.

Il faut admettre que l'écrit est une pièce maîtresse de toute langue et constitue un moyen de communication dans les différentes disciplines comme la didactique, la linguistique,...etc.

L'écrit est une activité de construction du sens et de connaissance, c'est un lieu d'organisation, de réorganisation, de mobilisation et de construction de connaissance qui existe sous diverses formes (lettres, articles de presses, nouvelles, contes,...) et pratiqué pour des objectifs multiples : communiquer, exprimer la pensée, conserver des savoirs et planifier des idées. A cet égard, il « *est un objet complexe à facettes multiples et hétérogènes* » (Barré De Miniac, 2000 :96).

### **1-2-L'écrit et ses fonctions :** l'écrit a plusieurs fonctions :

#### **1-2-1-Communiquer :**

Ecrire, c'est communiquer, c'est aussi l'acte d'intérioriser des ressources mentales, motrices et accumuler des aptitudes diverses. D'après C. Puren « *apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aurait quelques chances de se trouver en utilisant le cadre de la langue cible* » (Puren. C, 1998 :372).Autrement dit, apprendre l'écrit, c'est agir, réagir et interagir avec les autres afin de pouvoir s'installer dans une société, spécifiquement dans une classe de FLE.

En termes de performance, c'est une habilité qui conduit au succès scolaire, c'est « *en forgeant que l'on devient forgeron* » et cela pour rassembler, organiser et partager ses connaissances.

### **1-2-2-Mémoriser :**

Dans un contexte scolaire, écrire c'est mémoriser et vice-versa car ce sont deux éléments très impliqués dans la réussite scolaire et permettent également à l'apprenant de consolider ses productions écrites et orales.

Dans le dictionnaire « Larousse », il est défini comme « *une activité biologique et psychique qui permet d'emmagasiner, de conserver et de restituer des informations* » (2010 :635). En d'autres termes, il repose sur trois dimensions : mettre, conserver pour restituer à bon escient. Cette tâche suscite chez l'apprenant l'intérêt de savoir mémoriser pour savoir produire.

### **1-2-3-Transmettre :**

Ecrire, c'est transmettre, échanger, informer et surtout collaborer avec autrui par un système de signes qui fonctionne selon le code de la langue. Il se réalise tout d'abord par l'interaction accomplie entre l'enseignant et les apprenants ou entre les apprenants eux-mêmes, c'est pourquoi la transmission du savoir écrire par l'enseignant occupe une place initiale dans la construction et le développement des différentes aptitudes.

Il suppose la confortation des habilités cognitives de l'apprenant et dispose chez lui un savoir uniforme, large et hétérogène.

Enfin, transmettre par l'écrit c'est apprendre à savoir, à savoir- faire et pratiquement à faire savoir ; en d'autres termes, c'est interpréter la pensée.

### **1-2-4-Prendre et faire prendre conscience :**

D'après Piaget, la conscience «*est un certain mécanisme de construction de la connaissance* » (Piaget. J, 2007 :148)

Certes, la prise de conscience est un mécanisme qui se manifeste par la manipulation de la pensée, des sentiments, des attitudes, des connaissances et du comportement social et mental dans un environnement social, familial, culturel et institutionnel afin d'accéder à la croissance des compétences cognitives de l'apprenant.

Cette activité est aussi un savoir cognitif qui lui permet de prendre confiance en lui-même, gérer ses apprentissages, contrôler ses difficultés, son état d'esprit, sa motivation,.....

Dès lors, l'apprenant devient conscient de sa manière d'être avec les différentes personnalités du monde qui l'entoure.

### **1-3-Stratégies d'apprentissage de l'écrit :**

Pour qu'un apprenant maîtrise la tâche scripturale, il est essentiel d'installer une bonne stratégie d'apprentissage. C'est un mot d'origine grecque, dérivé de « stratégos » qui veut dire la maîtrise des règles générales de l'écriture.

La stratégie est une manière de procéder pour atteindre un but spécifique. C'est aussi « *des comportements, des techniques, des tactiques, des plans, des opérations mentales(...) des habilités cognitives(...) chez l'individu qui se trouve en situation d'apprentissage* » (Cyr. P, 1998 :2)

En d'autres termes, c'est un ensemble de moyens, de techniques et de procédures appliquées par l'apprenant en vue d'atteindre un objectif déterminé. C'est également une méthode finalisée par ce dernier qui fait recours à ses pensées, ses raisonnements, ses réflexions pour favoriser au final l'acquisition des connaissances de natures différentes et réussir en outre son apprentissage.

Pour ce faire, chaque apprenant possède sa propre stratégie d'assimiler et de s'approprier des savoirs hétérogènes en s'appuyant sur des facteurs liés à la personnalité, à la motivation, à la pensée, à la mémorisation...etc.

Toutes ces qualités visent à forger l'autonomie de l'apprenant et rendre l'apprentissage de l'écrit efficient pour manipuler enfin le savoir rédiger et le savoir faire.

### **1-4-Le rôle de l'apprenant :**

Il est perçu comme celui qui est placé dans une situation d'enseignement/apprentissage (...) assume individuellement, d'une façon responsable et active ses propres démarches d'appropriation de l'objet d'enseignement.

L'apprenant est un partenaire qui maintient un rôle actif dans la construction du savoir et du savoir-faire par rapport à sa pensée, sa motivation, ses besoins, ses stratégies d'apprentissage, ses compétences, sa curiosité,...etc.

Ce partenaire est appelé à exercer ses capacités d'assimiler, de mémoriser, de planifier et de produire également dans le but de réussir son apprentissage et de déterminer son statut.

Au cycle moyen, le rôle fondamental de l'apprenant se caractérise par la maîtrise de l'écrit et l'oral en accumulant les différentes règles qui régissent et garantissent l'acquisition des savoirs hétérogènes, il est appelé donc l'acteur de son apprentissage. Pour ce faire, il doit être dynamique et collaboratif avec son enseignant et ses camarades pour gérer ses lacunes. Par la suite, il met en œuvre une méthode propre à lui afin de réconcilier son développement cognitif et la transformation véritable de son savoir.

De ce fait, le rôle de l'apprenant repose sur la maîtrise de la langue écrite et orale pour s'intégrer largement dans la classe de FLE.

## **2-L'enseignement :**

Il est important de définir certaines notions en relation avec l'enseignement

### **2-1-Définition de l'enseignement :**

L'enseignement est défini comme une « *action, manière d'enseigner, de transmettre des connaissances* » (Larousse, 2010 :372).Autrement dit, c'est une démarche qui consiste à transmettre les savoirs et faire acquérir des aptitudes de natures différentes à l'apprenant.

Il s'agit aussi, d'un système, d'une méthode mise en application par l'enseignant pour faciliter l'acquisition du processus de l'apprentissage. Ce processus est composé d'un ensemble de principes, d'idées, d'attitudes, de normes à respecter.

D'après J. P. Cuq, il est conçu comme étant « *l'action de transmettre des connaissances* » (2003 :23).Alors l'enseignement a pour objectif d'éveiller la motivation de l'apprenant en vue de systématiser ses connaissances et ses pratiques. Il vise également à fortifier et enrichir le vocabulaire de ce dernier exprimé par ses productions.

Incorporer l'apprenant dans le processus d'apprentissage, c'est fixer une stratégie pertinente qui répond à ses besoins, ses capacités. Il est fondé sur un ensemble de techniques, de tactiques élaborées par l'enseignant afin de développer le niveau cognitif du sujet concerné.

Pour conclure, dans une situation d'enseignement/apprentissage de l'écrit, l'enseignant doit valoriser la créativité de l'apprenant, pour favoriser chez lui la volonté d'apprendre, d'élargir son répertoire et restructurer ses acquis.

## **2-2-Les stratégies d'enseignement :**

D'après De Villiers, cité par Cyr, la stratégie est « *l'ensemble des opérations et de ressources pédagogiques planifiées par le sujet pour un sujet autre que lui* » (1998 :4). Cette technique est une approche exécutée par l'enseignant et destinée à l'apprenant en vue d'inculquer un savoir uniforme dans son esprit. C'est aussi un ensemble de démarches et de techniques instituées à travers des débats, des exposés, travail de groupe qui visent à réaliser la bonne construction du sens.

Pour une stratégie d'enseignement « *il s'agit d'apprendre à se faire comprendre et à faire comprendre à l'autre, à comprendre et à interpréter des énoncés* » (Haniche. S, 2005 :82). Cette conception, dispose d'un travail coopératif et interactionnel entre l'enseignant et l'apprenant pour obtenir et récolter un niveau d'étude de qualité.

La stratégie constitue donc tous les procédés, les moyens, les méthodes exercées par l'enseignant en classe de FLE « *l'enseignant(...) doit mettre en œuvre des stratégies d'enseignement qui vont amener l'apprenant à participer activement à son apprentissage en développant ses propres stratégies* » (Robert. J. P. 2008 :10). En d'autres termes, l'enseignant a pour but de guider, orienter, didactiser et nourrir la réflexion de son apprenant. Toutes ces qualités résultent de la manipulation d'un ensemble d'activités étant à la disposition de l'apprenant en fonction de ses capacités, son degré d'appréciation, ses intérêts, sa motivation pour lui donner, en fin une formation de base.

## **2-3-Le rôle de l'enseignant :**

L'enseignant est considéré comme « *un penseur, un preneur de décisions, un motivateur, un modèle, un médiateur et un entraîneur* » (Cyr. P, 1998 :116). Autrement dit, l'enseignant occupe une place stratégique, il vise non seulement à transmettre le savoir mais aussi le savoir-faire et la didactisation du savoir en mettant en place une gestion, une démarche à suivre pour susciter la motivation de l'apprenant.

C'est un médiateur qui garantit l'appropriation des connaissances, choisit une méthode qui favorise la volonté d'apprendre, développer l'autonomie de l'apprenant, réaliser

des activités collaboratives ou individuelles en classe. Pour ce faire, plusieurs didacticiens lui ont attribués plusieurs appellations « *aide, facilitateur, moniteur, tuteur, expert,...* » (Cuq. J. P, 2003 :83) .Cette expression réunit toutes les fonctions de l'enseignant et fait émerger sa culture et ses compétences.

Dans le processus d'apprentissage, il est perçu comme un médiateur entre le savoir et l'apprenant et constitue également la source du savoir qui prend en charge les objectifs fixés par la tutelle pour les intégrer dans sa pratique. Cet éducateur enracine en faveur des valeurs multiples dans la mémoire de l'apprenant pour l'aider à détecter ses difficultés et apporter des solutions en examinant ses capacités à produire et à participer en mettant en place une série d'exercices, créer des groupes de travail.

Alors, l'enseignant positionne l'apprenant au centre de son apprentissage en exerçant sa profession par la création des situations favorables pour lui et l'exploitation de ses capacités.

### **3-La grammaire et ses notions de base :**

Plusieurs notions sont nécessaires pour la bonne compréhension de la grammaire :

#### **3-1-Définition de la grammaire :**

Cette notion indique en premier lieu, la face écrite d'une langue, c'est « *le moyen le plus sûr de devenir un bon rédacteur* » (Raymond. C. C, 1999 :4). Ce qui veut dire que la grammaire est l'ensemble de règles que constituent une langue dont l'objectif est de rédiger un texte cohérent, créer des relations logiques entre les phrases et respecter sa structure, utiliser l'orthographe adéquate.

La grammaire est « *l'art de tracer et d'arranger les lettres sur une surface* » (Hubert, 1998 :4) c'est-à dire qu'elle est omniprésente dans toutes les situations d'apprentissage et démontre la nécessité de se référer à ses aspects théoriques afin de contribuer au bon usage d'une langue.

Elle désigne, en outre, « *l'art d'écrire et de parler correctement* » (Porquier, 1991 :12).En effet, afin de produire des énoncés corrects, il faut passer par la grammaire qui précise des règles qu'utilise l'apprenant pour écrire et parler une langue quelconque.

### **3-2-Le rôle de la grammaire dans l'enseignement de l'écrit :**

Dans un contexte purement scolaire, la grammaire est une perspective qui contextualise toutes les combinaisons existantes dans une langue pour produire des énoncés grammaticalement, sémantiquement et orthographiquement corrects.

En effet, « *savoir une règle, c'est non pas pouvoir la formuler, mais être capable de l'appliquer avec un haut degré d'automatisme* » (Puren. C, 1998 :302) c'est un enseignement qui établit l'organisation de la langue à travers l'application des règles de son fonctionnement.

Son rôle consiste à conceptualiser la savoir, maintenir une stratégie d'écriture et construire du sens dans la langue en question pour que l'apprenant soit capable de contrôler son apprentissage, c'est pour cette raison qu'elle est indispensable dans l'acquisition de l'écrit.

En termes de performance, enseigner la grammaire, c'est apprendre à l'apprenant les règles d'usage de la langue d'une manière conforme et rentabiliser ses méthodes d'apprentissage. Elle constitue, donc, un outil d'enseignement qui aide à transmettre un savoir uniforme et mobiliser des structures linguistiques chez lui.

### **3-3-Le texte :**

Selon le didacticien G. Vigner « *le texte écrit, en première analyse devra être considéré comme une modalité d'utilisation du langage en vue d'assurer la communication entre deux ou plusieurs interlocuteurs* » (1979 :10). Cette citation définit le texte comme un instrument de communication normé et codifié ou un système de signes cohérents. C'est aussi le lieu d'organisation, de réorganisation et de hiérarchisation du savoir-écrire pour parvenir à la communication.

La structure textuelle rassemble un groupe de mots et une suite de phrases qui sont intimement liés par des procédés, des relatifs, des conjonctions, qui permettent, de leurs côtés, à l'apprenant de contrôler ses erreurs et de gérer son apprentissage.

Par conséquent « *la production des connaissances passe toujours par l'écrit* » (Agostini, 1994 :400), la production d'un texte est une tâche nécessaire dans le milieu scolaire qui vise à améliorer les techniques rédactionnelles de l'apprenant et adopter une stratégie d'écriture.

Ecrire un texte, sert à véhiculer une information emmagasinée dans le cerveau et réinvestir les acquis antérieurs pour dominer enfin les aspects graphiques de la langue.

### **3-4-La cohérence textuelle :**

La cohérence textuelle est considérée comme une « *liaison étroite des divers éléments d'un groupe* » (Larousse, 2010 :218). Il s'agit, donc, d'étudier les relations internes des données d'un texte quelconque.

Pour juger un texte comme un ensemble structuré, il ne faut pas se limiter à la composition des phrases grammaticalement correctes, mais en parallèle il est utile de s'intéresser à la hiérarchisation, la pertinence ainsi que l'enchaînement des idées. En d'autres termes, un texte cohérent se caractérise par l'absence de contradictions entre les idées et des informations.

C'est aussi, un moyen primordial qu'utilise le récepteur d'un texte donné pour pouvoir juger de son efficacité et de sa valeur. Ceci, repose sur l'organisation interne des informations et l'adéquation à la situation de production.

Cette notion envisage, donc, un ensemble de règles qui aident les apprenants à créer une adhésion et une concision dans leurs textes à savoir, la ponctuation les articulateurs logiques,...

Pour parvenir au bon usage de la langue en question, le scripteur doit maîtriser les règles de la cohérence et cela en formulant des énoncés « *sémantico-syntaxico-pragmatique* » (Ruch. H, 1980 :27) c'est-à-dire, la construction d'une production écrite sensée, organisée et riche.

### **3-5-Les outils de la cohérence textuelle :**

Pour produire un texte cohérent, il est nécessaire de planifier ses idées, avoir un bagage linguistique riche et apporter de nouvelles informations en maintenant des relations combinatoires entre elles. Ce qui signifie que, la construction d'une production de bonne qualité, passe par la formulation d'une phrase fonctionnelle. Alors, le rédacteur est appelé à reconnaître les critères suivant :

- « *Les substituts syntaxiques : Ce sont tout les pronoms, les adjectifs possessifs et démonstratifs utilisés pour éviter la redondance des mêmes idées dans la production.*

- *Les substituts lexicaux : Ce sont des éléments (noms, groupes de noms) qui renvoient au même sujets dans le texte.*
- *Les articulateurs logiques : Ce sont des connecteurs qui assurent la continuité entre les éléments de la phrase, les phrases et les paragraphes.*
- *Le vocabulaire : Celui-ci suppose l'utilisation d'un bagage linguistique riche avec des mots qui conviennent au contexte.*
- *Les temps verbaux : Il importe d'utiliser un temps adéquat à la situation d'écriture. »*

### **3-6-La cohésion :**

La cohésion est la technique par laquelle les parties d'un texte adhèrent entre elles. Cette conception est une propriété d'un ensemble de phrases ou d'idées dont les parties sont intimement unies à savoir leur continuité. Il faut systématiquement s'assurer que les phrases qui composent ce texte soient des suites possibles au contexte précédent. De même, c'est un instrument fondamental dont dispose l'émetteur pour créer des relations entre les propositions constitutives d'un texte et moyens formels assurant la concordance des idées.

Elle permet aux apprenants de décrire les liens entre les phrases mises en application dans un contexte précis, en vue de fluidiser l'interprétation du texte. Elle sert aussi à un ensemble d'opérations purement explicites qui permettent d'assurer la succession d'une phrase à une autre.

En effet, la cohésion implique tous les moyens contribuant à la construction du sens et formuler des combinaisons dans un texte bien structuré.

**Conclusion :**

Pour conclure, nous avons consacré ce chapitre à la définition de quelques aspects théoriques de l'écrit, notamment l'enseignement de l'écrit en classe de FLE.

Tout d'abord, nous avons présenté l'écrit et ses notions de base. Ensuite, nous avons mis l'accent sur l'enseignement et ses démarches pour installer chez les apprenants un savoir uniforme. Finalement, nous avons parlé de la grammaire textuelle et ses notions de base. Donc, l'écrit constitue à la fois un instrument d'expression et de communication qui aide à faciliter l'acquisition de cette tâche et adopter des stratégies d'écriture.

## **Chapitre II :**

# **La place de la production écrite dans l'enseignement du FLE**

## **Introduction :**

Au cycle moyen, la production écrite, est conçue comme l'unité organique de tout apprentissage car, c'est « *le moyen le plus sur de devenir un bon rédacteur* » (Raymond, 1999 :4). Autrement dit, afin de communiquer par l'écrit, l'apprenant doit reconnaître la face écrite de la langue et maîtriser ses normes à savoir : la syntaxe, l'orthographe,...ETC.

Cette activité exige de la part de l'apprenant des compétences et des aptitudes hétérogènes pour parvenir à la transcription des énoncés conformes et corrects. Elle couvre plusieurs opérations mentales (réfléchir, sélectionner, planifier, restituer,...) qui aident les élèves à mobiliser de nombreuses ressources linguistiques à partir de la rédaction de résumés, de synthèses,...Elle est en effet, une activité complexe qui nécessite une formation et une éducation de base, afin de construire un savoir utile.

Au cour de ce chapitre, nous allons exposer, plusieurs éléments qui vont mettre au clair la place qu'occupe la production scripturale dans le système scolaire. Nous commencerons tout d'abord par, la définition de la tâche scripturale qui constitue la notion de base de ce chapitre. Puis nous parlerons du scripteur et son rôle dans la réalisation de cette activité. Nous nous interrogerons, en outre sur l'objectif de l'enseignement de cette tâche.

Dans une autre conception, nous allons exploiter les différentes méthodologies d'enseignement de l'écrit pour déterminer le statut de la tâche scripturale d'une méthode à une autre (méthode traditionnelle, méthode directe). Nous parlerons également de la pédagogie de projet. Par la suite, nous entamerons l'enseignement du FLE en faisant la distinction entre la langue/le dialecte et entre la langue maternelle/la langue étrangère. Puis, nous identifierons, avant de terminer, la compréhension de l'écrit.

Pour achever ce chapitre, nous allons conclure en synthétisant toutes les notions abordées. C'est ce qui nous aidera à dégager le statut de la production écrite au cycle moyen.

## **1-Définition de la production de l'écrit :**

Selon Pierre Largy, la production écrite est perçue comme « *une tâche qui mobilise de nombreuses activités mentales et motrices : la recherche d'idées (conceptualisation), leur mise en forme (formulation linguistique) et leur transcription graphique (écriture)* » (2006 :20). Cette citation présente la production écrite comme une activité qui nécessite de la part du rédacteur, la mobilisation des ressources linguistiques pour présenter sa pensée et transmettre son savoir. Ceci implique de véhiculer toutes les normes de la langue en question pour formuler une production de qualité.

Cette activité a connu plusieurs appellations de la part des didacticiens et des linguistes comme: l'expression écrite, production scripturale, production de texte, production d'écriture,...ETC.

D'après Deschênes, « *écrire un texte, c'est tracer des lettres, des mots, des phrases, mais aussi et surtout élaborer un message qui veut transmettre la pensée de l'auteur et informer correctement le récepteur. Ecrire implique donc, nécessairement tout un travail cognitif d'élaboration, de structuration de l'information qui est le résultat de l'interaction entre la situation d'interlocution et le scripteur* » (1988 :98). En d'autres termes, produire un texte, c'est rassembler un ensemble de mots enchaînés, structurés et bien arrangés pour formuler un message cohérent en adoptant une stratégie d'écriture afin de mobiliser sa pensée et ses connaissances destinées à être lues.

Elle cherche à développer chez les élèves les habiletés d'écriture par l'exploration des principaux outils de la langue, il s'agit donc d'apprendre à intérioriser son savoir, exercer ses compétences à l'écrit, élargir son répertoire cognitif et cerner ses difficultés.

C'est donc une compétence qui permet aux élèves d'assimiler, de produire et de collectionner le maximum d'information.

## **2-Le scripteur :**

Dans une classe de FLE, le scripteur est « *l'émetteur d'un message écrit* » Larousse, 2010 :924). Il est « *l'élément majeur de l'apprentissage* » (Porcher, 2004 :17).

A travers cette définition, il est question de présenter le scripteur comme le créateur et le fondateur d'un message écrit qui doit comporter des indices de clarté et de signification.

Cela exige chez lui, la mobilisation des habiletés et des stratégies acquises pendant l'apprentissage scolaire.

Pour aplanir son travail d'écriture, le scripteur est appelé à produire un ensemble bien structuré en tenant compte des règles qui régissent la langue. Pour ce faire, il doit s'armer d'un vocabulaire riche pour étayer son style d'écriture et accéder à des filières d'excellence. Cet acte se réalise en fonction de sa mémorisation, son entourage, ses influences, sa situation scolaire et ses connaissances antérieures.

Pour lui, l'écriture est la méthode la plus appropriée pour caractériser l'efficacité de son texte et concrétiser la singularisation de son écrit en appliquant les techniques de la production écrite.

Pour le scripteur, produire un texte c'est représenter sa personnalité, son niveau, ses compétences et son intelligence, parce qu'il possède un statut social et emprunte un mode de vie qui influence sa pensée, il écrit donc pour informer, expliquer et convaincre son lecteur. L'activité scripturale représente un acte incontournable qui aide le scripteur à progresser et évoluer.

Alors, le scripteur est une personne qui est capable d'utiliser ses connaissances et son jugement afin de collectionner un ensemble de mots bien structurés et organisés pour émettre un message sensé. C'est la somme d'un travail correct et simple qui développe chez lui l'accès aux différentes cultures.

### **3-L'objectif de l'enseignement de la production écrite :**

L'activité scripturale est un acte d'apprentissage scolaire qui sert à tester la créativité de l'apprenant à évaluer ses capacités et ses aptitudes à l'écrit, son degré d'assimilation et de compréhension.

Selon Yves Reuter, l'écriture « *est une représentation sociale historiquement construite, impliquant la mise en œuvre tendanciellement conflictuelle, de savoirs, de représentations, de valeurs d'investissement et d'opérations, pour lesquelles un ou plusieurs sujets visent à produire du sens linguistiquement structuré à l'aide d'un outil, sur un support, dans un espace socio-institutionnel donné* » (1996, :56)

Selon Josette Jolibert, « *l'écriture répond à des situations, sous entend des enjeux, différents selon les situations, permet de communiquer, de raconter des histoires, de garder des traces* » (1994 :11)

Selon J.M.Doutreloux, « *produire un écrit demande que l'on construise une représentation (l'organisation mentale de la pensée) des paramètres de la situation dans laquelle se réalise l'activité langagière* » (1986 :26)

A partir de ces citations, nous déduisons que l'enseignement de la production écrite, est une stratégie efficace qui vise à développer chez les sujets concernés, le savoir rédiger et acquérir le savoir-faire. C'est une activité qui fait intervenir un groupe de ressources linguistiques et nécessite de la part de l'enseignant la créativité, la répétition et les rappels de stratégies afin de susciter la motivation de l'apprenant à écrire et améliorer systématiquement ses écrits, c'est donc, une meilleure façon d'enseigner cette activité.

C'est également une activité scolaire qui conduit à l'assimilation de toutes les techniques rédactionnelles en se centrant d'abord sur les élèves et leurs besoins. Elle consiste à décomposer les tâches complexes en habiletés plus simples. Dans l'institution, les élèves apprennent à s'approprier la langue et ses normes pour rédiger un texte cohérent. Ils écrivent pour montrer leurs compétences, pour être évalués et certainement pour être lus.

Elle sert à la mise en ordre de toutes les règles aboutissant à la construction du sens en tenant compte de la simplification du savoir de la part de l'enseignant.

Un enseignement hiérarchique et organisé est celui qui contribue à l'enracinement de toutes les structures rédactionnelles chez les élèves et qu'ils peuvent transférer à leur tour.

En parallèle, il est essentiel de créer des situations de production qui leur permettent d'interpréter, d'investir leurs connaissances de manière conforme. Cela est dans le but d'inciter les élèves à reformuler et restructurer leurs savoirs pour les aider à mobiliser leurs ressources sans difficultés.

En résumé, l'objectif de l'enseignement de la production écrite est la mise en application de toutes les opérations qui permettent aux apprenants d'exercer leurs aptitudes à l'écrit et d'investir leurs connaissances dans les différentes situations d'apprentissage.

## **4-La place de l'écrit dans les différentes méthodologies de l'enseignement/apprentissage de l'écrit :**

A travers le temps, diverses méthodologies d'enseignement ont fait leur apparition

### **4-1-La méthodologie traditionnelle :**

Appelée aussi la méthode de la grammaire-traduction ou la méthode classique et a pris une place primordiale jusqu'à la moitié du 19<sup>ème</sup> siècle. A cette époque, la méthode traditionnelle représente une meilleure technique pour former de bons traducteurs.

Son objectif suprême est la compréhension, la lecture et la traduction des textes littéraires pour que les apprenants assimilent les règles grammaticales de la langue qui est toujours traduite en langue maternelle. Celle-ci est la langue d'enseignement parce qu'elle est plus facile et prépondérante par rapport au degré d'appréciation des élèves.

En fait, « *les activités écrites proposées en classe de langue demeurent relativement limitées et consiste principalement en thème et version* » (Raymond. C. C, 1999 :4-5). Cette méthode consiste la transcription et la traduction en mot-à mot dans la langue maternelle. Donc, elle repose sur l'enseignement du vocabulaire et la grammaire.

De ce fait, l'enseignant est perçu comme autoritaire, c'est lui qui domine la classe, pose les questions et répond,...Entre autre, les apprenants sont passifs, ils doivent se soumettre à l'enseignant et n'ont pas le droit à la créativité.

A priori, elle a été critiquée non seulement parce qu'elle néglige la créativité des apprenants et accorde la primauté à l'oral mais aussi elle vise l'imitation des modèles littéraires.

### **4-2-La méthodologie directe :**

Née en réaction à la méthodologie traditionnelle, c'est « *la première méthodologie spécifique à l'enseignement des langues vivantes étrangères* » (Puren. C, 1998 :43). Ce qui prime dans cette méthode est l'enseignement et la maîtrise de l'oral au détriment de l'écrit.

Elle vise à développer chez les apprenants des compétences à l'oral (écouter/parler) et des compétences à l'écrit (lire/écrire), cela est à partir de l'interrogation (question/réponse), l'imitation et la répétition.

Contrairement à la méthode précédente qui se base sur la traduction et la compréhension des modèles littéraires, la méthode directe repose sur l'apprentissage des langues vivantes sans faire recours à la langue maternelle, c'est pourquoi elle était nommée ainsi. Elle s'intéresse beaucoup plus à l'oral car elle considère la langue comme un instrument de communication et vise également à communiquer et expliquer en langue étrangère.

Son principe se focalise sur la motivation des apprenants par l'utilisation de la gestuelle, des mimiques,... en accordant la primauté à l'oral.

#### **4-3- La pédagogie de projet :**

Selon Bordallo et J.P.Ginestet, c'est « *proposer une autre façon d'enseigner, plus motivante, plus variée, plus concrète, conjuguer logique de l'action et apprentissage, telles sont les ambitions de la pédagogie de projet* » (1993 :8)

D'après Perrenoud, « *l'approche par compétence amène le personnel enseignant à travailler sur des situations-problèmes dans le cadre d'une pédagogie de projet, en même temps qu'elle demande aux élèves d'être actifs et engagés dans leurs apprentissages* » (1996 :6)

La pédagogie de projet est, d'après ces linguistes, une technique d'enseignement qui contribue à la motivation des apprenants en favorisant la créativité qui parvient à son tour au meilleur apprentissage.

Le nouveau programme scolaire a mis en application cette démarche qui constitue un ensemble de tâches et d'activités à exercer pour atteindre un certain niveau de capacités et d'aptitudes.

Elle représente le fruit d'un travail coopératif entre les élèves au sein de la classe où on trouve l'enseignant comme médiateur entre le savoir et les apprenants. Ce travail exige la répartition des apprenants en groupe, ce qui permettra une haute communication entre l'enseignant/apprenants et entre les apprenants eux même. C'est un acte qui contribue positivement à aider les élèves en difficulté. En parallèle, ils vont acquérir l'expérience de l'autonomie du travail c'est-à-dire adopter leurs propres stratégies d'apprentissage.

Elle permet aux apprenants de s'exprimer librement, d'exercer leurs capacités personnelles et évoluer leurs apprentissage afin d'apporter un plus à leurs travail. Elle sert également à résoudre leurs problèmes tant sur le plan pédagogique que social.

Ce travail n'est pas une sanction à l'encontre des apprenants mais une motivation efficace pour pouvoir donner le meilleur de soi et leurs servira de modèle durant leurs vie professionnel et active.

En général, la pédagogie de projet favorise la motivation des élèves pour valoriser le savoir à sa juste valeur.

## **6-L'enseignement du FLE :**

Dans cette partie, on abordera la distinction entre la langue et le dialecte ainsi que la distinction entre la langue maternelle et la langue étrangère

### **6-1-distinction entre la langue et le dialecte :**

Pour pouvoir annoncer cette distinction, il faut d'abord, cerner la différence entre une langue et un dialecte.

#### **6-1-1-La langue :**

*C'est « un système de signes verbaux propres à une communauté d'individus qui l'utilisent pour s'exprimer et communiquer entre eux » (Larousse, 2010 :578)*

La langue est un moyen de communication qui se base sur l'utilisation d'un système de signes propre à une communauté donnée, elle diffère d'une communauté à une autre. Ces signes servent à transmettre la pensée et à interagir avec l'autre. Il existe plusieurs systèmes de signes, à savoir : signes linguistiques, vocaux, graphiques, gestuels et autres présents dans toutes les communautés linguistiques du monde.

Par ailleurs, la langue est un facteur d'union et de diversité en parallèle car chaque individu la parle à sa façon tel que : l'argot, l'accent, le néologisme,...

#### **6-1-2-Le dialecte :**

D'après le dictionnaire « Larousse », un dialecte « *est un ensemble de parlers qui présentent des particularités communes et dont les traits caractéristiques dominants sont sensibles aux usagers* » (2010 :319) c'est-à dire que le dialecte est un ensemble de mots et

d'expressions propres à un groupe d'individus. On peut le situer entre le parler local d'une région et la langue nationale. Beaucoup de langues sont à l'origine des dialectes, ce qui signifie qu'on peut retrouver une multitude de dialectes d'une même langue dans une même sphère géographique.

Le dialecte est une variante linguistique qui rassemble un groupe de mots propres à une communauté donnée n'ayant pas le même statut qu'une langue.

## **6-2-Distinction entre la langue maternelle et la langue étrangère :**

Pour aborder cette distinction il est nécessaire de mettre le point sur la langue maternelle ainsi que la langue étrangère

### **6-2-1-La langue maternelle :**

D'abord, elle est considérée comme la langue natale qui est transmise par les parents c'est-à-dire qu'elle est la première langue assimilée par l'enfant à l'aide de ses parents. A travers son apprentissage, l'enfant s'appuie sur la langue maternelle qui représente un moyen d'accès aux différentes cultures. C'est aussi une technique d'appropriation de toutes les habiletés, les comportements, les attitudes et l'éducation de base pour chaque enfant.

En outre, c'est la première langue qu'utilise l'enfant pour s'exprimer, s'expliquer et communiquer avec autrui. Cette langue représente, alors, son identité, son appartenance, son patrimoine et surtout sa culture.

La langue maternelle est, donc, un moyen d'expression sur lequel se base l'enfant pour se mobiliser, nourrir son savoir, élargir son répertoire cognitif et aussi découvrir le monde.

### **6-2-2-La langue étrangère :**

Toute langue qui n'est pas maternelle, est caractérisée comme langue étrangère, c'est donc une langue qui n'est pas natale.

Elle nécessite toujours de la part de l'apprenant un enseignement et un apprentissage spontané ou qui s'effectuera dans une institution scolaire.

Pour ce faire, il est important d'installer une méthode pour enseigner cette langue et faciliter son apprentissage aux apprenants en prenant en considération leurs âges, leurs niveaux d'étude et leurs capacités d'apprentissage.

La langue étrangère constitue pour les apprenants de nouvelles connaissances qui les aident à construire leurs savoirs et enraciner chez eux des compétences hétérogènes.

### **7-La compréhension de l'écrit :**

Selon Cuq.J.P et Gruca Isabelle « *lire n'est pas un décodage de signes ou d'unités mais la construction d'un sens à partir de la formulation d'hypothèses, de significations, constamment redéfinie tout au long de la lecture et de l'exploration du texte* » (2002 :160)

Autrement dit, lire et comprendre un texte, c'est structurer et construire un ensemble de connaissances significatives emmagasinées dans la mémoire.

De sa part, Dubois définit la compréhension de l'écrit comme « *l'ensemble des activités qui permettent l'analyse des informations reçues en terme de classes d'équivalences fonctionnelles, c'est-à-dire l'ensemble d'activités mises en relation d'informations nouvelles avec des données antérieurement acquises et stockées en mémoire à long terme* » (1979 :37). Pour Haniche.S, c'est « *une réaction active à la construction du sens du message* » (2005 :83)

En termes de performance, la compréhension de l'écrit est une activité mentale qui met en jeu la mémoire et les connaissances antérieures. C'est aussi une interaction entre le lecteur et le scripteur qui fait naître une communication entre eux, elle nécessite également le recours à la langue maternelle et aux connaissances pour interpréter correctement le message qui est derrière cette interaction.

**Conclusion :**

En guise de conclusion, nous avons consacré ce chapitre à la présentation des différents concepts liés à l'enseignement de la production écrite et ses objectifs pour voir et démontrer l'influence de la langue maternelle sur les écrits des apprenants et concevoir également le rôle de cette tâche dans le développement des capacités et des aptitudes des sujets concernés.

**Partie pratique :**  
**Analyse et interprétation des données**

## **Introduction :**

Tout au long de la première partie, nous avons tenté d'exposer quelques aspects théoriques de l'écrit et d'envisager son statut dans l'enseignement du FLE. Cependant, pour affirmer la fiabilité de ces théories, nous introduisons une partie pratique pour mener à bien notre recherche et apporter des réponses pertinentes à notre problématique.

Dans cette partie, nous allons opter pour une méthode analytique en vue d'analyser les résultats obtenus à travers notre enquête qui s'est déroulée au cycle moyen de l'école Djemaï El Hachmi d'Illoula Oumalou, où on a trouvé un accueil chaleureux par l'enseignante avec laquelle on a travaillé pendant 15 jours. Elle nous a accordé beaucoup d'aide pour faciliter l'accomplissement de notre mission. Notre choix s'est fixé sur les apprenants de la première année moyenne parce que c'est la première année vers l'acquisition d'un savoir rédiger en français.

Notre travail s'articule autour de 12 questions destinées aux enseignants et de trente productions élaborées par les apprenants (dont 21 filles et 09 garçons), leurs âges varient de 11 à 13 ans, aussi le niveau cognitif, la motivation, la persévérance,...etc.

Tout d'abord nous allons commencer ce travail par l'analyse du questionnaire qui indiquera les éléments contribuant à cette activité (le temps de sa réalisation,...) afin de comprendre les causes et les origines de ces difficultés suite aux réponses des enseignants.

Ensuite, nous allons analyser les productions des apprenants qui nous aiderons à reconnaître les difficultés qui les empêchent de produire des énoncés corrects, proposer des solutions et des remédiations.

Enfin nous allons terminer par quelques tentatives de résolutions dont l'objectif est de déterminer, comprendre et expliquer les obstacles rencontrés par les élèves en rédigeant.

## I-Analyse du questionnaire :

Pour affirmer la fiabilité des concepts liés à notre thème, nous avons distribué des questionnaires à 10 enseignants du cycle moyen, pour comprendre et identifier les causes et les origines des difficultés rencontrées dans l'enseignement de l'écrit. Ce questionnaire comprend 12 questions (dont 06 questions ouvertes, 3 questions fermées, 3 questions semi-ouvertes.)

## Renseignements individuels :

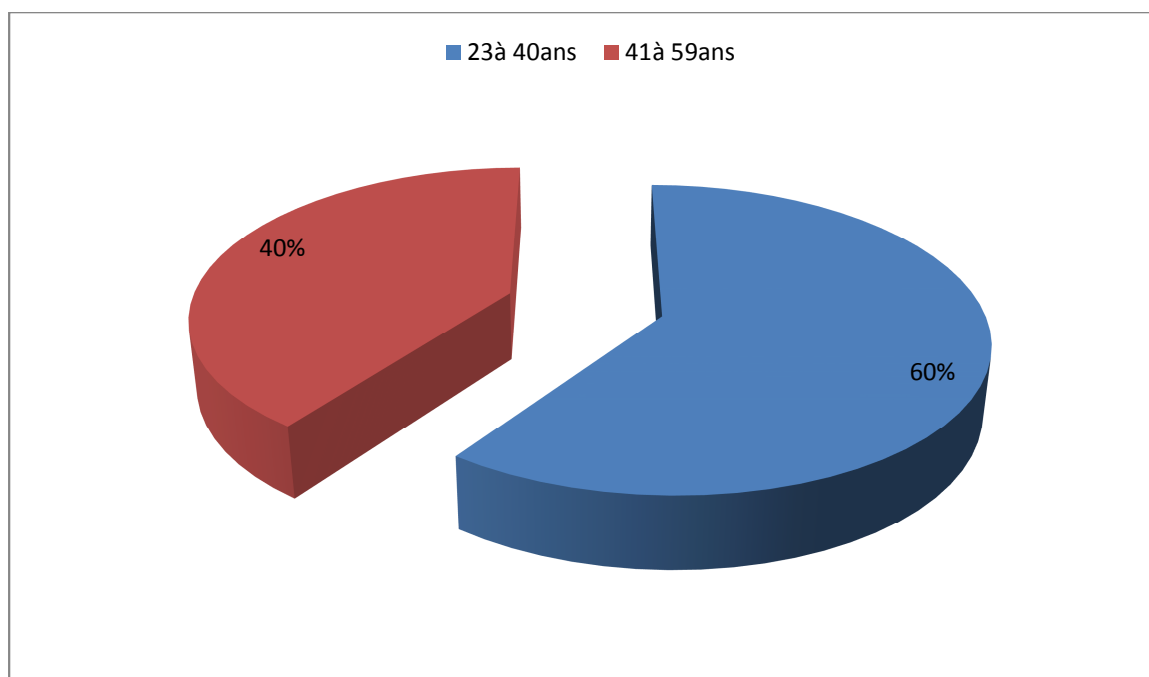
On vise par ces questions, une collecte exhaustive d'information sur les enseignants

### 1-Classe en charge :

Les classes prises en charge par les enseignants du cycle moyen sont de la 1<sup>ère</sup> à la 4<sup>ème</sup> année. Nous remarquons que la majorité des enseignants ont en charge deux niveaux en même temps, à titre d'exemple : une enseignante a mentionnée qu'elle a pris en charge deux classes de 2<sup>ème</sup> année et deux classes de 4<sup>ème</sup> année.

### 2-L'âge des enseignants :

Figure 1 :

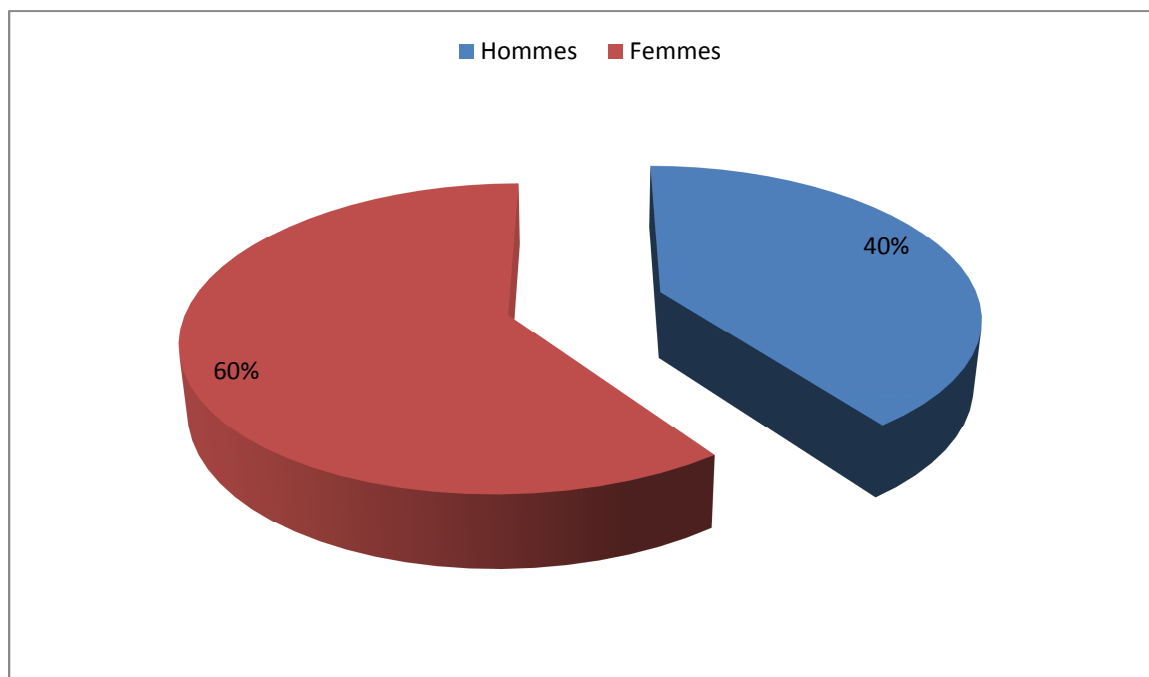


### Commentaire :

A partir de ce tableau, nous déduisons qu'il y a deux tranches d'âge distinctes, d'où on conclut que le pourcentage des enseignants jeunes est très élevé, la moyenne d'âge est de 33ans, contrairement aux anciens enseignants dont la moyenne d'âge est de 50ans.

### 3-Sexe :

Figure 2 :

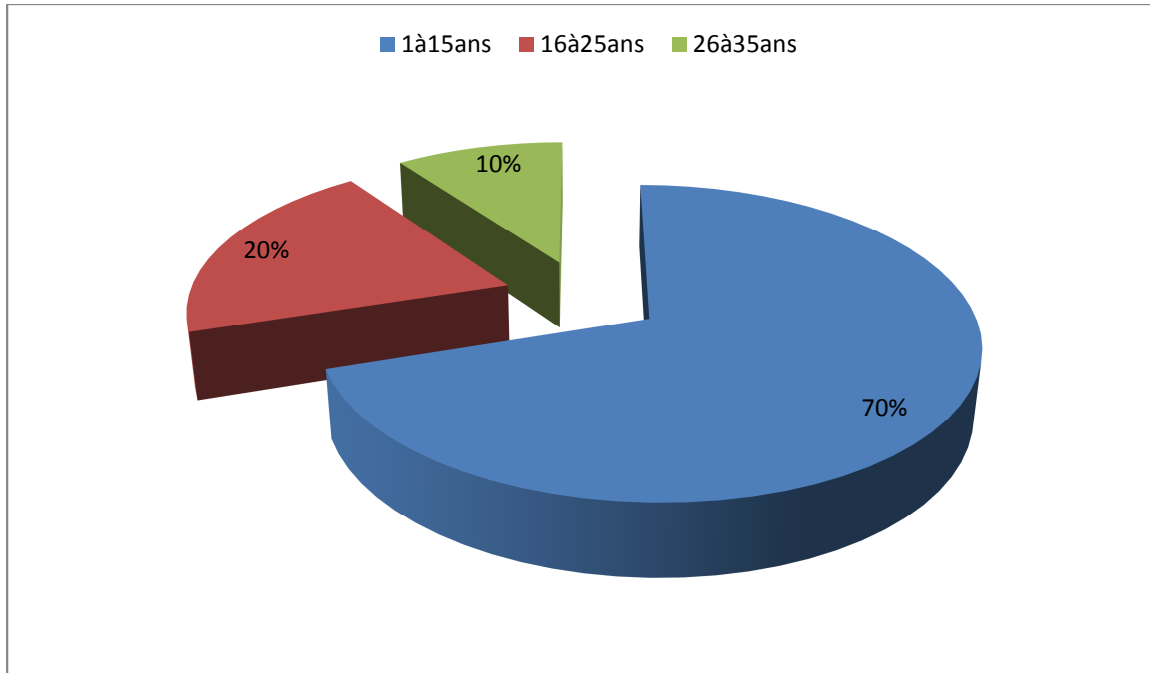


### Commentaire :

A partir de l'étude faite, nous déduisons que le nombre des enseignantes est en excès par rapport à celui des enseignants, chose due aux taux élevés des femmes dans le domaine professionnel.

### 4-L'ancienneté :

Figure 3 :



### Commentaire :

Nous constatons que, l'ancienne génération des enseignants est peu nombreuse, la preuve que sur dix enseignants on trouve 1(10%) seul enseignant ayant plus de 26 ans d'ancienneté, de même pour la tranche de 16 à 25 ans on a seulement 2(20%) enseignants, ce qui veut dire que la majorité des enseignants (70%) en activité ne dépassent pas 15 ans d'ancienneté.

### Question 01 : D'après vous, qu'est ce que l'écrit ?

#### Réponses :

« - C'est exprimer une idée, une pensée ou un sentiment afin de transmettre un message précis à un destinataire précis.

- C'est exprimer une idée pour transmettre un message précis, donner un sens.

- Une activité par laquelle l'apprenant s'exprime à l'écrit.

- Ecrire, est un acte langagier qui exige la mobilisation de toutes les ressources, les attitudes et les valeurs acquises dans des situations d'intégration similaires ou différentes (savoir, savoir-faire, savoir être).

- Mobiliser les ressources linguistiques dans des situations de communication (2fois).

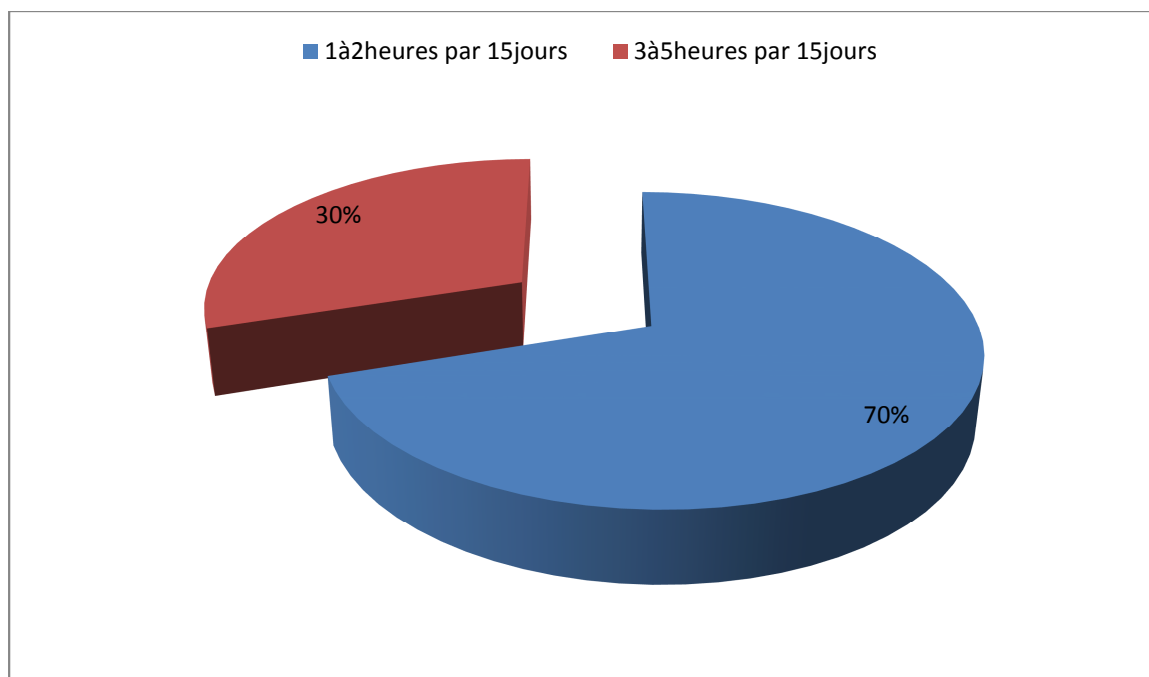
- C'est la mise en œuvre de toutes les règles de grammaire.
- Est un champ où on cultive ses connaissances et domaine pour exploiter son savoir-faire.
- L'écrit est l'ensemble de points de langue que l'apprenant doit mobiliser.
- C'est l'intégration des acquis antérieurs des apprenants. » **E1**

### **Commentaire :**

D'après les réponses à cette question, nous remarquons que l'écrit est conçu par les enseignants comme, un moyen adéquat pour transmettre un message clair à un destinataire précis. En parallèle, ils considèrent qu'il est le meilleur moyen de tester le niveau d'un apprenant, son attitude et les valeurs acquises dans les différentes situations de communication, ainsi que sa façon de procéder pour exploiter son savoir-faire assimilé pendant le cours, aussi la manière de le retransmettre. On pourra même peser sa personnalité à travers son écrit à savoir son savoir, savoir-faire et savoir être. Donc, nous constatons que les enseignants accordent beaucoup d'importance à l'écrit parce qu'il représente une technique d'enseignement de toute langue notamment le FLE.

**Question 02 : A-** Quel est le temps réservé à la tâche scripturale ?

Figure 4 :

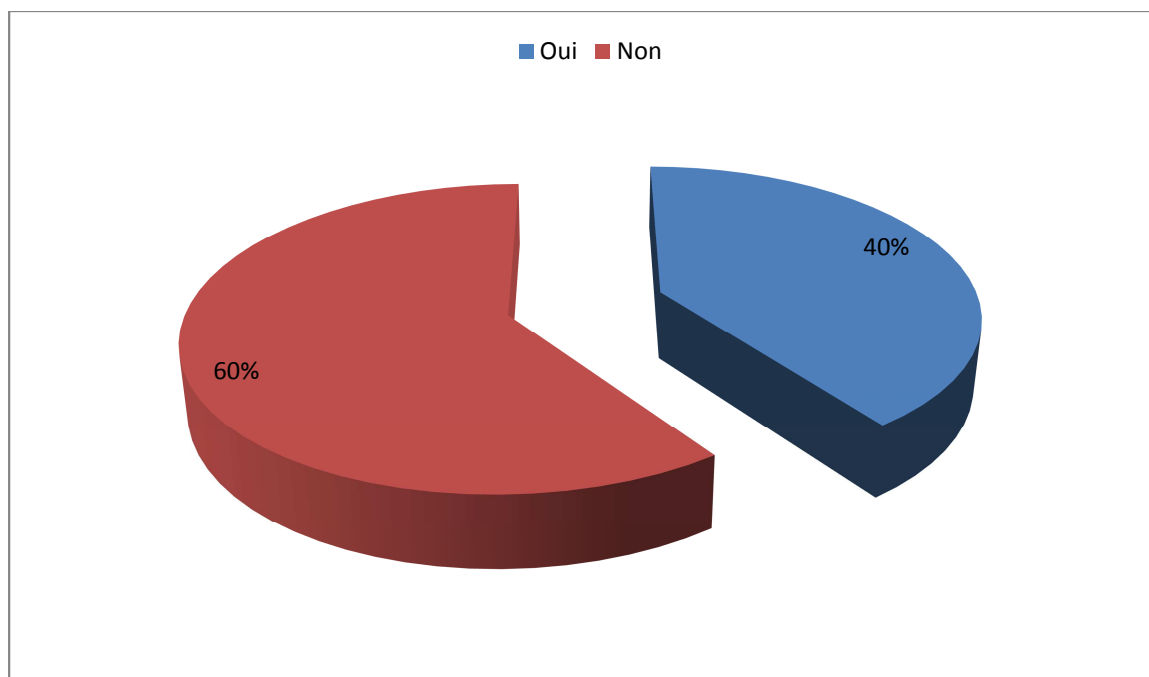


### Commentaire :

Au cycle moyen le volume horaire attribué à la séance de français est de cinq (05) heures par semaine fixées par le ministère de l'éducation nationale. Il est à noter que la majorité des enseignants ou bien 70% réservent uniquement une heure par 15 jours à la production écrite c'est-à-dire à la fin de chaque séquence, imposée par l'institution. En revanche 30% des enseignants disent qu'ils lui réservent entre 3 et 5 heures par quinzaine, ils consacrent plus exactement les séances de rattrapage pour ce genre de tâche parce qu'elle nécessite plus de temps et beaucoup de préparations.

### B-Vous semble t-il suffisant ?

Figure 5 :



### Réponses :

« - Nos élèves ont des lacunes à l'écrit que l'on ne pourrait pas combler en une ou deux heures.

- Les élèves ont d'énormes difficultés.
- Cela demande de la préparation.
- Il est impossible d'améliorer une expression pendant 01heure.
- Le temps donné à la tâche scripturale est insuffisant. » **E2**

### Commentaire :

D'après les réponses des enseignants nous distinguons deux réponses distinctes dont la première est approuvée par 40% des enseignants qui jugent que le temps imparti est largement suffisant, quant à la seconde partie des enseignants qui est de 60%, elle est totalement opposée à la première en disant que le temps est très restreint, tout en argumentant leurs propos par le fait que les élèves ont beaucoup de lacunes à l'écrit, qu'ils ne peuvent pas rectifier en une heure ou deux et que cela nécessite également une préparation. Nous remarquons que ce temps est peut être un facteur majeur qui justifie les nombreuses difficultés rencontrées dans les productions des apprenants.

**Question 03 :** Quelle place occupe la grammaire dans cet enseignement ?

**Réponses :**

« - Elle sert de base à la production (réinvestir des structures langagières par une production).

- La grammaire joue un rôle crucial dans cet enseignement.

- Elle occupe une place primordiale vu que l'élève doit mettre en œuvre toutes les règles de grammaire dans ce genre de tâche.

- Elle occupe une place très importante, vu que ses règles régissent la production écrite (2 fois).

- C'est la base de toute structure expressive correcte mais pas à l'écart de la sémantique.

- La grammaire occupe une place prépondérante (grammaire de texte, structure de la phrase, du texte). » **E3**

**Commentaire :**

Les réponses à cette question disent que la grammaire est un élément de base pour la confection d'un écrit important qui détermine l'attachement de l'enquêté à la langue tout en respectant les règles grammaticales servant de base initiale quant au bon langage.

C'est tous les enseignants qui pensent que son rôle important dans la construction du sens, la structuration et la cohérence des idées en maîtrisant toutes les notions grammaticales de la langue écrite. En fait, après cette enquête, nous constatons que le programme scolaire accorde beaucoup plus d'importance à la grammaire en lui attribuant 2 à 3 leçons par séquence. Donc, la grammaire est une tâche indispensable dans la construction d'une bonne production écrite.

**Question 04 :** A-Comment peut-on faciliter la maîtrise de l'écrit chez les apprenants ?

**Réponses :**

« - Placer l'apprenant dans une situation de communication authentique (rencontré dans sa vie privée). (2fois)

- En donnant plus d'importance à la lecture. (4fois)

- En leur apprenant l'importance et la valeur communicative dans cet acte.

- En insistant sur les situations d'intégration à la fin de chaque leçon.

-La maîtrise doit se faire par la préparation et l'entraînement régulier et par l'évaluation collective et individuelle.

- Il faut les inciter à lire.

- Favoriser les situations d'intégration partielles pour montrer l'utilité des structures langagières. » **E4**

### **Commentaire :**

En ce qui concerne les réponses relatives à cette question, nous remarquons que tous les enseignants ont proposé des solutions pour améliorer les productions des enseignés. Ils estiment que ces derniers apprennent la valeur de la communication dans cette activité à travers la lecture (avoir un bagage linguistique à investir) et assurer des séances de remédiations (dictées, résumés, exercices,...). Tous ces éléments, représentent une stratégie efficace pour les motiver. En démontrant le rôle primordial de la lecture, les enseignants supposent encore un travail collectif, des préparations et des entraînements individuels. Afin de mettre en application toutes ces solutions, ils pensent que la méthode bénéfique est d'intégrer, d'incorporer les apprenants dans des situations de communication écrite en leur démontrant l'utilité de comprendre et de se faire comprendre dans tout acte d'apprentissage.

**B-** Et que peut-on faire pour remédier à leurs écrits ?

### **Réponses :**

« -Inciter les apprenants à lire et à adopter des stratégies d'écriture.

- Inciter les élèves à lire, écrire beaucoup chez soi (thèmes différents), faire des résumés. Construire des phrases courtes afin d'éviter les erreurs d'orthographe. Relire le plus souvent ses productions pour repérer les erreurs qui reviennent maintes fois.

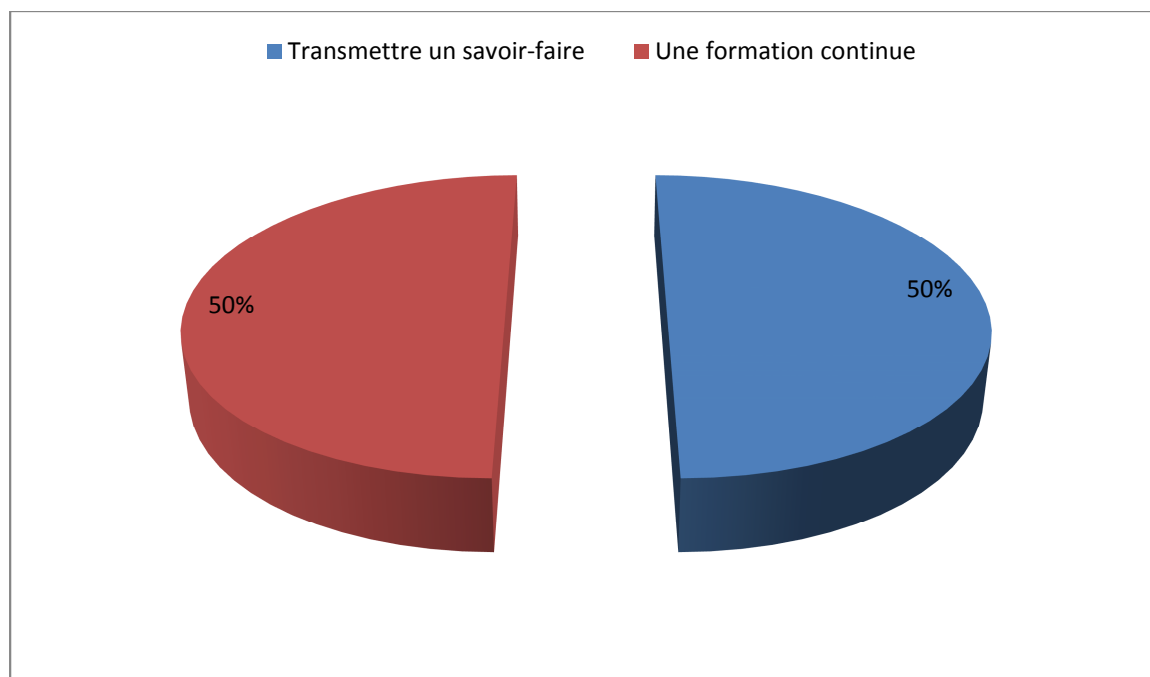
- Les inciter à lire. (7fois)
- Les inciter à corriger leurs erreurs et les corriger par la suite.
- En améliorant leurs propres expressions et qu'ils s'investissent et participent eux-mêmes dans cette remédiation en leur montrant la bonne voie.
- Revenir chaque fois à la fixation et la consolidation.
- Remédier aux insuffisances constatées chez les apprenants (fixation et consolidation).
- Il faut proposer un ensemble d'activités de remédiations qui répondent aux lacunes des apprenants. » **E5**

### **Commentaire :**

D'après les réponses obtenues à cette question, les enseignants pensent que, le meilleur moyen qui puisse aider les élèves à remédier à leurs écrits n'est autre que la lecture (7sur 10), car elle joue un rôle primordial dans l'enseignement de la tâche scripturale. Elle aide les apprenants à enrichir leur vocabulaire, élargir leurs connaissances, identifier leurs erreurs et les corriger pour pouvoir s'investir à l'écrit et participer aux remédiations. Pour rédiger une production de bonne qualité, les enseignants disent qu'il faut construire des phrases courtes pour réduire au maximum les erreurs orthographiques. Ils nous dévoilent, en outre l'importance de s'appuyer sur la fixation et la consolidation par la mise en œuvre d'une série d'exercices en vue d'inciter les élèves à découvrir leurs erreurs, s'auto-évaluer et se corriger eux-mêmes. Alors, il nous semble que la majorité des réponses portent sur le rôle primordial de la lecture qui aide à adopter des stratégies d'écriture tels que ; les résumés, les dictées, les exercices de remédiations. Pour remédier aux difficultés des apprenants, il faut qu'ils s'intéressent d'avantage à la lecture et l'écriture.

**Question 05 :** Qu'est ce qu'enseigner l'écrit pour vous ?

Figure 6 :



### Commentaire :

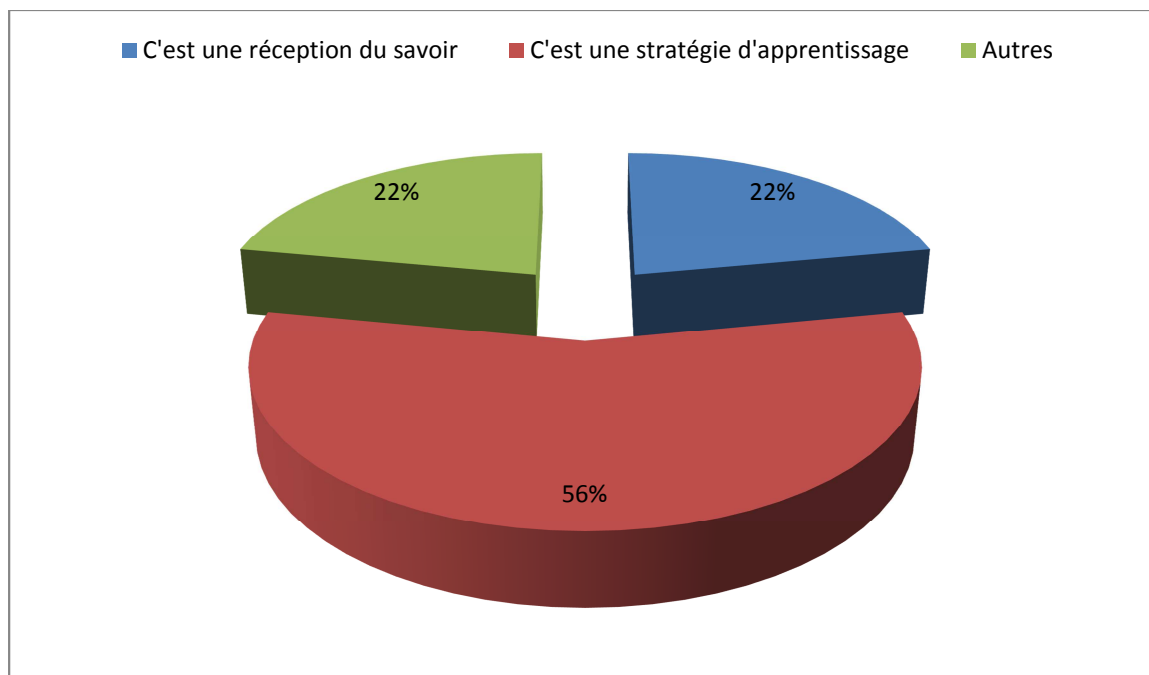
D'après les réponses à cette question, la moitié des enseignants déclarent qu'enseigner l'écrit est un outil d'appropriation d'un savoir-faire et d'un savoir rédiger, c'est-à-dire s'exprimer tout en transmettant son savoir. D'autres constatent que c'est une formation continue, puisque l'enseignement de l'écrit permet à l'apprenant de développer ses compétences, d'assimiler de nouveaux acquis et se corriger en parallèle. Donc, nous constatons que l'écrit est une tâche très complexe qui nécessite un bagage linguistique immense.

**Question 06 :** Qu'est-ce qu'apprendre l'écrit pour vous ?

### Réponses :

- « -C'est une stratégie pour développer le savoir, le savoir-faire et même le savoir être.
- c'est une démarche de résolution de situations problèmes.
- Réemployer les stratégies et les notions adéquates pour accomplir cette tâche.
- C'est une façon de s'exprimer et de communiquer. » **E6**

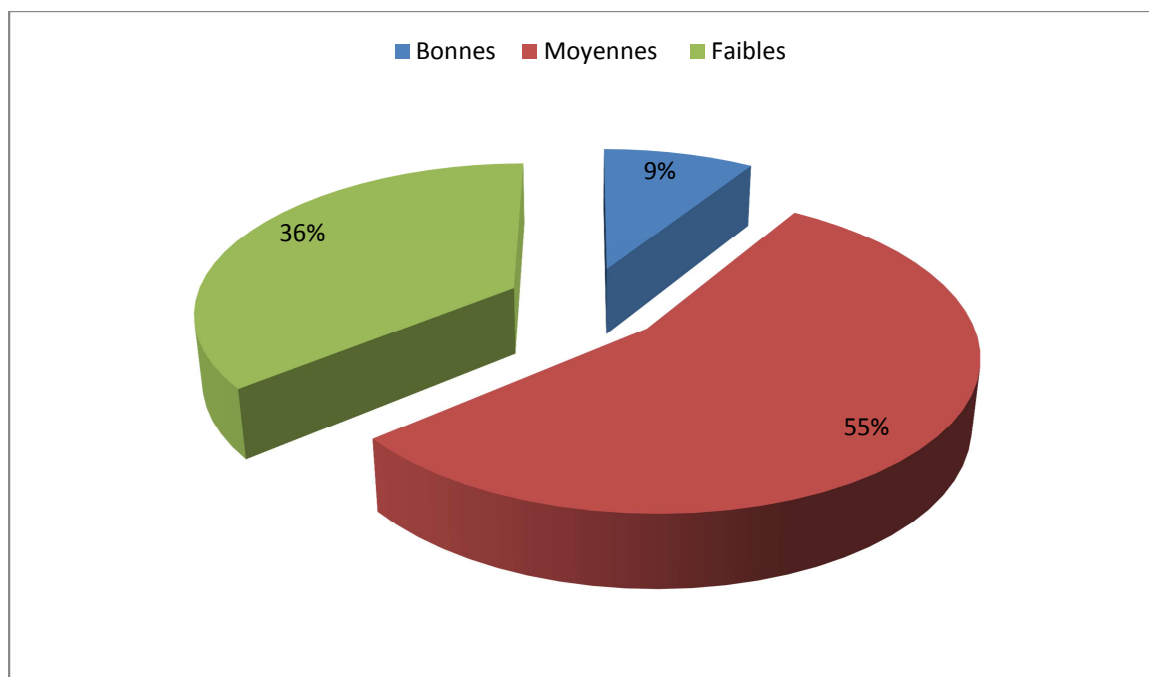
Figure 7 :

**Commentaire :**

Suite aux réponses recueillies auprès des enseignants, nous pouvons dire que l'écrit est un moyen d'apprentissage car « c'est en forgeant que l'on devient forgeron », c'est-à-dire l'habitude peut créer le savoir. C'est en écrivant qu'on apprend à écrire et enrichir leur vocabulaire. D'autres ont suggéré des réponses différentes pour dire que l'écrit est un outil d'expression, de communication et une stratégie efficace pour réduire ses erreurs.

**Question 07 :** Comment jugez-vous les productions de vos apprenants ?

Figure 8 :



### Commentaire :

D'après ces réponses et l'analyse faite, nous concluons que les productions des élèves de la première année moyenne sont moyennes, parfois faibles, vu que ces derniers ne progressent pas dans leurs écrits et ne fournissent pas des efforts, du fait qu'on trouve les mêmes erreurs qui se répètent dans leurs écrits à chaque fois et ne font pas un travail de recherche, pour pouvoir bannir leurs erreurs et produire des écrits cohérents et riches donnant envie à celui qui les lit avec un vocabulaire suffisamment riche car, d'une production à une autre, tout en respectant les règles grammaticales et orthographiques.

### Question 08 : Quelles difficultés rencontrez-vous dans cet enseignement?

- « - trouver des situations significatives pouvant motiver l'apprenant.
- On rencontre des élèves en difficultés (ils ne s'expriment pas à l'écrit).
- Les difficultés sont variables et multiples dans toutes les activités d'apprentissage.
- Difficultés liées au vocabulaire limité des apprenants.
- L'apprenant se réfère souvent à la structure grammaticale ainsi qu'à la traduction littérale de sa langue maternelle ou d'une autre langue maîtrisée au préalable.

- Les élèves n'arrivent pas à identifier leurs lacunes facilement. Ils n'accordent pas une grande importance à ce genre de tâche.

- Les élèves n'arrivent pas à « assimiler » les règles de grammaire.

- Les apprenants, la plupart du temps, n'appliquent pas ce qu'on leur fait en séance de langue. Ils écrivent pour écrire (avoir une note). Ils n'écrivent pas pour transmettre un message.

- Les élèves comprennent mal la langue.

- Ils ont du mal à s'exprimer en français.

- La plupart des élèves ne prennent pas au sérieux la production écrite, la majorité n'arrivent pas à mobiliser les points de langue étudiés dans la séquence. » **E7**

### **Commentaire :**

D'après ces réponses, les difficultés rencontrées dans cet enseignement sont variables et multiples dans toutes les activités d'écriture. Elles se caractérisent selon les enseignants par la traduction littérale de la langue maternelle ou d'une autre langue maîtrisée (l'arabe et le kabyle) c'est-à-dire que la langue maternelle influence sur les productions des apprenants, au lieu de s'exprimer en français, ils se réfèrent aux langues maîtrisées et traduisent mot à mot sans respecter les règles d'écriture. Cela est dû au vocabulaire faible des apprenants et la non maîtrise langue française. C'est pourquoi, ils n'arrivent pas à mobiliser les notions grammaticales acquises pendant le cours.

Les enseignants démontrent le manque de motivation chez les sujets concernés en disant qu'ils n'écrivent pas pour s'exprimer ou communiquer leur pensée, mais plutôt pour avoir une note, c'est qu'ils prennent la production écrite à la légère. C'est donc, un facteur qui justifie leurs difficultés énormes à l'écrit.

**Question 09 :** Quelles sont les causes et les origines de ces difficultés ?

### **Réponses :**

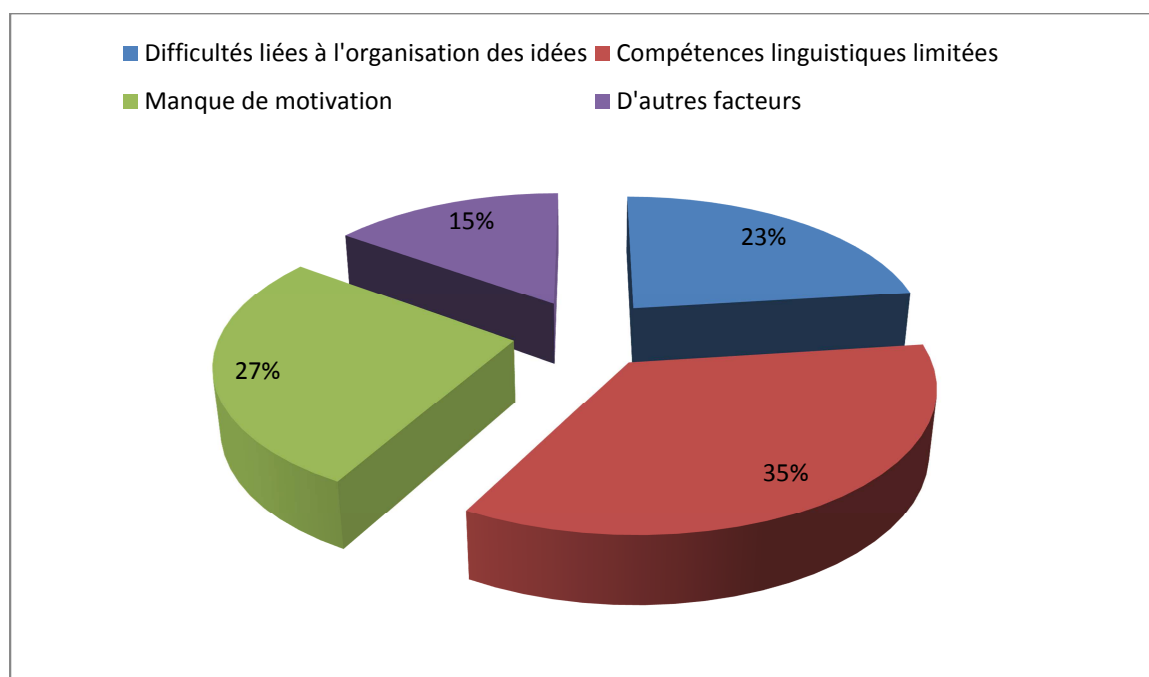
« - Manque de volonté et d'efforts chez les élèves (les mêmes erreurs corrigées maintes fois reviennent dans leurs copies).

- Difficultés à reprendre les règles dans des situations de communication.

- Facteurs socio-économico-culturels : l'apprenant n'est pas imprégné dans le bain linguistique de la langue à apprendre ; un entourage familial et social qui peuvent favoriser l'usage correct de cette langue. Avoir un contact permanent avec la langue.

-Les élèves ne s'expriment pas bien à l'oral. » **E8**

Figure9 :

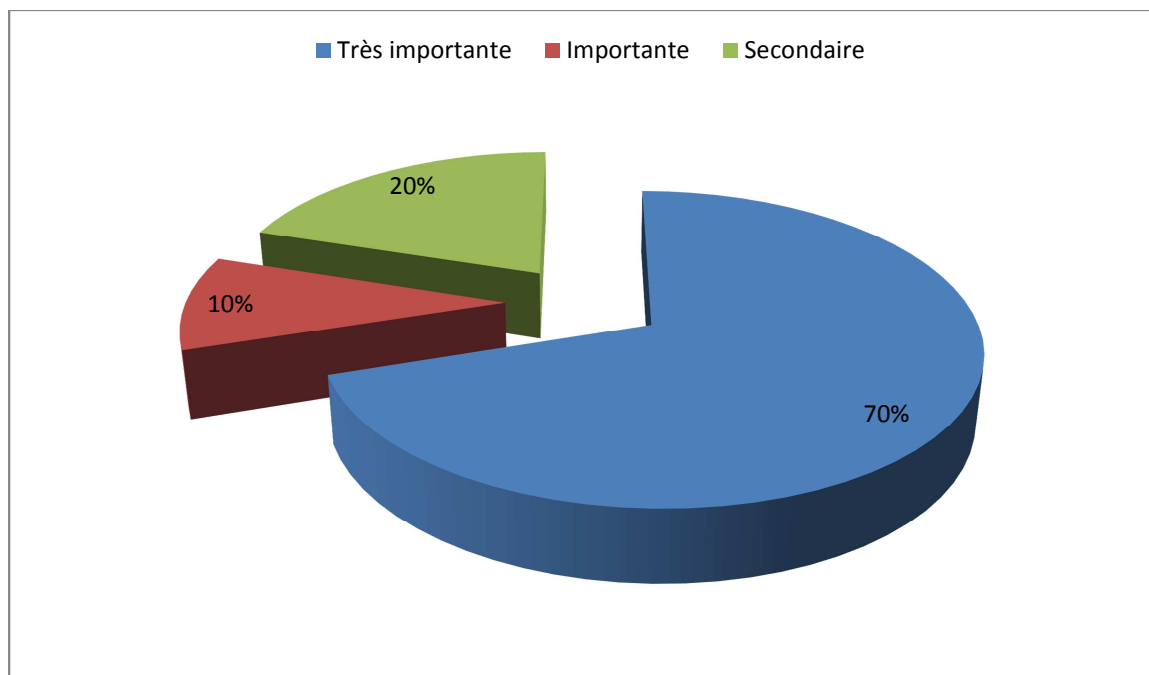


### Commentaire :

Suite aux réponses des enseignants, les causes et les origines des difficultés rencontrées chez les apprenants résultent du manque de volonté et le degré de l'importance qu'ils accordent à cette matière. En fait, on trouve que les mêmes erreurs se répètent à chaque fois donc, les élèves ne portent aucun intérêt à corriger leurs fautes, de même, ils s'inspirent pas des cours et exercices. Nous constatons aussi, qu'ils ne suivent pas le déroulement des cours convenablement. C'est pour cela qu'ils ne s'expriment pas bien à l'écrit et s'appuient sur la langue d'étude pour s'exprimer, chose due à plusieurs raisons tel que : l'influence de l'entourage, manque de motivation, l'absence des efforts,...

**Question 10 :** A votre avis, quelle place occupe la production de l'écrit dans une classe de FLE ?

Figure10 :

**Commentaire :**

Nous constatons que la production de l'écrit occupe une place très importante dans une classe de FLE pour apprendre un bon français, riche en vocabulaire, sans erreurs grammaticales ni d'erreurs d'orthographe.

Cela fera énormément plaisir à celui qui lit ce texte et pourra même inciter d'autres gens à le lire comme il pourra être pris comme un bon exemple. Il facilite aussi à celui qui le reçoit la bonne compréhension du contenu et le goût de le lire.

Alors, selon les enseignants la production de l'écrit constitue une pièce maîtresse dans une classe de FLE.

## Synthèse :

D'après l'analyse et l'interprétation des résultats de notre questionnaire, nous avons constaté que l'écrit est un instrument d'enseignement/apprentissage qui exige une formation continue et une stratégie aboutissant au développement des compétences des enquêtés (s'approprier la langue, se corriger, s'auto-évaluer,...etc.)

Il constitue une méthode utile qui leur permettra de forger des écrits corrects et pertinents. Les enseignants ont déterminé que, c'est un enseignement qui vise à promouvoir les aptitudes des apprenants, peser leurs personnalités, tester leurs degré d'assimilation et de compréhension, leur manière de restituer le savoir dans toutes les activités d'apprentissage. La tâche scripturale repose sur l'acquisition et la maîtrise des différents types du savoir.

De même, la grammaire est l'un des éléments qui valorisent la construction du sens et de connaissances chez les élèves. C'est pourquoi, elle conserve une place primordiale qui détermine l'attachement des élèves à la langue en question.

En effet, le volume horaire consacré à cette activité est d'une heure par 15 jours imposée par l'institution scolaire, pourtant la majorité des enseignants déclarent qu'il est restreint par rapport aux difficultés des élèves, c'est l'un des obstacles qui entravent leurs productions. Alors, il est important de renforcer le volume horaire consacré à l'écrit. En outre, ces difficultés sont variables et multiples et sont dues à plusieurs raisons :

- La traduction littérale qui endommage les écrits des enquêtés.
- L'influence de la langue maternelle sur le milieu scolaire.
- Le vocabulaire restreint marque leurs expressions écrites.
- La non maîtrise de la langue française.
- Manque de motivation et la négligence de l'écrit (ils prennent la production à la légère)
- Les difficultés de reprendre les règles grammaticales.

Les enseignants ont jugé les productions des élèves comme moyennes, des fois faibles. Dans ce cas, ils sont appelés à fournir des efforts considérables pour évaluer leurs écrits. Pour faciliter la maîtrise de l'écrit, ils ont proposé des solutions adéquates tels que :

- La lecture qui mène à la maîtrise des aspects de la langue et l'enrichissement du vocabulaire.

- Mettre l'accent sur les besoins et les capacités des apprenants en les imprégnant dans le bain linguistique.

- Rédiger des résumés dans le but d'exercer les ressources linguistiques des élèves.

- Mettre en place des exercices de remédiations et des dictées en vue de susciter les élèves à se familiariser avec la langue.

- Favoriser le travail collaboratif en classe et des entraînements individuels chez soi pour adopter des stratégies d'écriture.

Cependant, nous pouvons dire que l'écrit, occupe une place primordiale dans le développement des capacités informatives. Cela est dans le but d'aider les enseignés à mobiliser leurs acquis dans toutes les situations d'apprentissage.

Pour terminer, nous déduisons que l'enseignement de l'écrit vise à éveiller l'intention des élèves sur l'importance de communiquer son savoir à travers la maîtrise de la forme graphique de la langue.

## **II-Analyse des productions écrites :**

Pour identifier les causes et les origines des difficultés rencontrées chez les apprenants en rédigeant, nous avons proposé un sujet de production écrite à une classe de la première année moyenne. Celle-ci compte 30 apprenants (9 garçons et 21 filles) dont l'âge varie de 11 à 13 ans. Cette rédaction est réalisée en une heure (à la fin de la séquence). Les productions de nos enseignés sont évaluées sur trois critères à savoir :

- Les erreurs syntaxiques (la ponctuation, l'organisation et la cohérence textuelle),
- Les erreurs lexicales,
- Les erreurs d'orthographe grammaticale, ...etc.

**1-Consigne :** Nous avons proposé le sujet suivant :

« Lors d'un voyage parcouru, tu as visité une région ou une ville qui t'as plu(e). Pour faire partager cet émerveillement et donner envie aux autres jeunes d'aller visiter cet endroit, rédige un texte dans lequel tu vanteras les aspects attractifs de cette région. »

Ainsi, l'enseignante s'est chargée pour nous, d'expliquer cette consigne pour les élèves.

## **2-Critères :**

- Faire une description valorisante.
- Donner un titre accrocheur au mode impératif.
- Vérifier les accords : adjectifs, noms, sujet/verbe.
- Organisation textuelle.
- Soigner l'écriture.
- Assurer l'enchaînement logique du texte par des articulateurs logiques.

**3-Typologie des erreurs :** Après la lecture des productions, nous avons relevé les erreurs suivantes :

<b>Type d'erreur</b>	<b>Erreur</b>	<b>Genre</b>	<b>Correction</b>
<b>Les erreurs syntaxiques</b>	<i>India, c'est un pays merveilleux qui situé à l'asie est riche des paysages naturels</i>	Le non respect des signes de ponctuation	L'Inde, est un pays qui se situe en Asie. Il est riche en paysages naturels et des places touristiques.
	<i>Bejaia cette wilaya très belle Il est connue de ces places magnifiques adorables et les gens voyagent la bas on été pour amuser</i>	Absence complète des signes de ponctuation	Bejaïa est une très belle wilaya. Elle est connue avec ses places magnifiques et adorables. Chaque été les gens viennent la visiter pour s'amuser.
	<i>Alger, c'est la seule ville qui reçoit des milliards des visiteurs dans tout l'algerie, mais cette ville c'est la capital a des plus beaux lieux et merveilleux places comme Hamma, le jardin décés... etc</i>	Absence de la cohésion des idées	Alger est la capitale de l'Algérie. C'est une ville qui reçoit beaucoup plus de visiteurs dans notre pays. Elle a plusieurs places attirantes comme : El Hama, le jardin d'Essai, ....etc.
<b>Les erreurs lexicales</b>	<i>-tiguezirt est un vill qui vrime attirent les visions</i>	-L'impropriété. - Calque sur l'arabe classique.	-Tigzirt est une ville qui attire les touristes.

	<i>-l'Algirie s'est ca capital alger -djidjel est un manifique pays</i>		-Alger est la capitale de l'Algérie. -Jijel est une magnifique pays
<b>Les erreurs d'orthographe grammaticale</b>	<i>En voit En trouve</i>	Emploi erroné du pronom indéfini « on »	On voit On trouve
	<i>Un vill Le grand statut Notre monde... qui la mets en valeur</i>	Emploi erroné de l'article « un » Emploi erroné de l'article « le » Emploi erroné de l'article « la »	Une ville La grande statue Notre monde ...qui le met en valeur
	<i>Belle paysage Merveilleus place Encien rues</i>	L'accord en genre et en nombre (masculin et féminin)	Beau paysage Merveilleuses places Anciennes rues
	<i>L'asie L'algerie</i>	noms propres écrits en minuscule	L'Asie L'Algérie
	<i>Se beauvillage Entrouve</i>	Calligraphie non respectée	Ce beau village On trouve
	<i>L'algerie et la perle blanche</i>	Confusion entre le verbe « être » et la conjonction de coordination « et »	L'Algérie est la perle blanche
	<i>a cette place</i>	Confusion entre le verbe « avoir » et la préposition « à »	à cette place
	<i>On été</i>	Confusion entre la préposition « en » et le pronom indéfini « on »	En été
	<i>Ces jolies Ce situe Se agréable paysage</i>	Confusion entre les adjectifs possessifs »se, ses » et les adjectifs démonstratifs « ce,	Ses jolies Se situe Cet agréable paysage

		ces »	
	<i>Cet paradis</i>	Confusion entre l'adjectif démonstratif « cet » et le pronom démonstratif « ce »	Ce paradis
	<i>Les bouleaux qui donne</i> <i>Qui ajoutant</i> <i>Tu peu</i> <i>Ville qui attire</i> <i>Ses maisons forme</i> <i>J'ai visiter</i>	Conjugaison : -Emploi incorrect des temps verbaux -La méconnaissance de la terminaison du présent de l'indicatif	Les bouleaux qui donnent Qui ajoutent Tu peux Ville qui attire Ses maisons forment J'ai visité
	<i>Mervieux</i> <i>Gen, jeans</i> <i>Botté</i> <i>Plusiour</i> <i>Gron</i> <i>Jardin décés</i>	-l'emploi incorrect des phonèmes et des graphèmes. -calque de la langue.	Merveilleux Gens Beauté Plusieurs Grand Jardin d'Essai

## **Synthèse :**

D'après la lecture et l'analyse faite sur les copies des élèves de la première année moyenne du collège de Djemaï El Hachmi, on déduit que les erreurs soulevées dans leurs productions sont multiples à savoir :

Les erreurs syntaxiques : Dans ce contexte, on remarque que les productions écrites des apprenants sont très courtes (de 3 à 4 lignes), elles se caractérisent par l'incohérence textuelle et l'absence d'enchaînement d'idées. Cela est dû au non respect des articulateurs logiques et la méconnaissance des règles de ponctuation, c'est-à-dire ces apprenants utilisent la ponctuation d'une manière impropre (pas majuscule au début de la phrase, utilisation des virgules partout,...etc). Ce qui révèle que leurs productions sont mal organisées et ne possèdent pas les règles de ponctuation et de cohésion.

Les erreurs lexicales : Celles-ci se distinguent par, un vocabulaire pauvre et restreint, du fait que le bagage linguistique des sujets concernés, est très limité. De même, nous voyons une impropriété contextuelle et l'influence de l'arabe classique sur leurs textes. C'est pourquoi, ils n'arrivent même pas à confectionner un énoncé sémantiquement correct. Nous concluons donc, qu'ils ne suivent pas les enseignants pendant le cours pour assimiler et enraciner un savoir riche.

Les erreurs d'orthographe grammaticale : Ces difficultés, sont plus courantes dans les productions des enseignés. Ce qui signifie qu'ils écrivent phonétiquement et ne maîtrisent pas la forme graphique des mots, vu que cette langue vivante et riche était difficile pour eux.

D'autre part, leur savoir est limité en la matière, ce qui les empêche de favoriser l'apprentissage et la maîtrise de ses normes.

**Conclusion :**

De ce qui précède, nous avons tenté d'identifier les causes et les origines des difficultés des enseignés. Ceci est à la base d'une comparaison entre les questionnaires destinés aux enseignants et les productions écrites des élèves afin de trouver une réponse adéquate et juste à notre problématique.

# **Conclusion générale**

La recherche que nous avons menée tout au long de ce travail, consiste principalement à situer la place de l'écrit dans l'enseignement du FLE, car celui-ci est considéré comme élément central dans l'apprentissage de la langue écrite. Notre but primordial vise à identifier et comprendre les difficultés liées aux écrits des apprenants.

Afin de percevoir l'intérêt et le statut accordé à l'écrit au cycle moyen, nous avons proposé comme problématique « la méthode de l'enseignement de l'écrit et la compréhension des causes et des origines des difficultés liées aux écrits des apprenants » que nous avons tenté de résoudre en mettant en place des hypothèses qui stipulent le manque de motivation et la non maîtrise de la forme graphique de la langue.

Après avoir réalisé une enquête sur le terrain, nous avons identifié des obstacles et des difficultés qui se résument dans la réduction du volume horaire, le manque de motivation, la traduction littérale et surtout l'influence de la langue maternelle qui entrave les productions des apprenants.

Par ailleurs, ces difficultés sont variables et multiples. Donc, nous les avons classées en trois catégories distinctes (difficultés d'ordre syntaxiques, lexicales et l'orthographe grammaticale)

Les résultats obtenus sont les fruits d'une étude faite en distribuant plusieurs questionnaires pour différents enseignants et par l'analyse des productions écrites des apprenants de la première année. A ce titre, nous avons opté pour un certain nombre de solutions qui se regroupent dans l'importance du renforcement du volume horaire destiné à la tâche scripturale en se centrant sur les besoins des apprenants par rapport à leurs niveaux cognitifs. Pour ce faire, il est souhaitable d'inciter les apprenants à la lecture pour enrichir leur vocabulaire et investir leurs connaissances.

A la base de ces solutions, nous pouvons dire que l'écrit est une activité de construction de sens et de connaissance, celui-ci contribue à l'élargissement du répertoire cognitif des apprenants. De ce fait, nous avons, confirmés les hypothèses citées auparavant à l'aide des résultats de notre enquête.

De cet humble travail, nous avons tenté de résoudre quelques difficultés de la problématique des apprenants, nous laissons le champ ouvert pour répondre au reste des interrogations et élargir la recherche.

## Références bibliographiques :

### Les ouvrages:

- BESSE HENRI PORQUIER, (1991), Grammaire et didactique des langues, Paris, Hatier/Didier
- BORDALLO ET GINESTET, (1993), Construire des compétences dès l'écrit, Ed ESF
- CLAUDETTE CORNAIRE ET RAYMOND P-M, (1999), La production écrite, Paris, CLE Internationale
- CRISTIAN PUREN, (1998), Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Paris, CLE Internationale
- CRISTINE BARRE DE MINIAC, (2000), Le rapport à l'écriture : aspects théoriques et didactiques, Paris, Presses universitaires du Septentrion
- DANIELE DUBOIS, (1979), Quelques aspects de la compréhension du langage : mémoire sémantique et compréhension spéciale annuelle, bulletin de psychologie de l'université de Paris
- DESCHENES, (1988), La compréhension et la production de texte, Montréal, Les presses de l'université de Québec
- DOUTRELOUX J M, (1986), Vers une modélisation de la communication pédagogique, Langue française, Paris, CLE Internationale
- GERARD VIGNER, (1979), Lire du texte en sens, Eléments pour un apprentissage et un enseignement de la lecture, Paris, CLE Internationale
- GERMAIN CLAUDE SEGUIN HUBERT, (1998), Le point sur la grammaire, Paris, CLE Internationale
- H.RUCH, (1980), Linguistique textuelle et enseignement du français, Paris, Hatier
- HENRI BOYER, (1990), Introduction nouvelle à la didactique du français langue étrangère, Paris, CLE Internationale
- JEAN PIERRE CUQ ET GRUCA ISABELLE, (2002), Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Presses universitaires et Grenoble, France
- JOSETTE JOLIBERT, (1994), Formé des apprenants producteurs de texte, Paris, Hachette
- LOUIS PORCHER, (2004), L'enseignement des langues étrangères, Paris, Hachette
- PAUL CYR, (1998), Les stratégies d'apprentissage, Paris, CLE Internationale

- SOPHIE MOIRAND, (1979), Situation d'écrit, compréhension/production en français langue étrangère, Paris, CLE International
- YVES REUTER, (1996), Enseigner et apprendre à écrire. Construire une didactique de l'écriture, Paris, E.S.F

## **Dictionnaires :**

- BAILLY, (1998), L'approche communicative, Tourde Toile
- Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, (1994), Paris
- JEAN-PIERRE CUQ, (2003), Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, CLE Internationale
- JEAN-PIERRE ROBERT, (2008), Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Paris, Ophrys
- Le petit Larousse illustré, (2010), Paris, Cedex
- LEGENDRE RENALD, (1998), Dictionnaire de l'éducation, Guérin/ ESKA
- ROBERT GALISSON, (1976), Dictionnaire de didactique et des langues, Ed paperbak
- ROLAND DORON ET FRANCOISE PAROT, (1991), Dictionnaire de psychologie, Paris, PUF

## **Documents pédagogiques :**

- PHILLIPE PERRENOUD, (1996), Des savoirs aux compétences. De quoi parle-t-on en parlant des compétences ? In pédagogie collégiale, volume9, n°1
- Programme de la première année moyenne, commission des programmes, janvier (2010)
- SAMIRA HENICHE, (2005), Enseignement/apprentissage de la compréhension de l'écrit : Quelques aspects théoriques, Al lissaniyyat, Alger, n°10

## **Thèses et mémoires :**

- MMAJOUBA KARIMA « stratégies d'enseignement/ apprentissage de la production écrite en classe de FLE », Université d'Oran
- SUZANNE BELZIL « l'apprentissage de l'écrit en classe d'accueil au secondaire », Université de Montréal

# Questionnaire

Ce questionnaire porte sur l'apprentissage de l'écrit, ses contraintes, ses difficultés.

Merci d'y répondre.

## Renseignements individuels :

- classes en charge :.....

-ancienneté dans l'enseignement :.....

**Question 01** : d'après vous, qu'est ce que l'écrit ?

-.....

-.....

**Question 02** : A-quel est le temps réservé à la tâche scripturale?

-.....

**B-** vous semble t-il suffisant ?

-oui

-non

C-si non. Dites pourquoi ?

.....

**Question 03 :** quelle place occupe la grammaire dans cette enseignement ?

.....

**Question 04 : A-** comment peut-on faciliter la maîtrise de l'écrit chez les apprenants ?

.....

**B-** Et que peut-on faire pour remédier à leurs écrits ?

.....

**Question 05 :** qu'est ce qu'enseigner l'écrit pour vous ?

-c'est transmettre des informations

-c'est transmettre un savoir faire

-c'est une formation continue

**Question 06 :** qu'est ce qu'apprendre l'écrit pour vous?

-c'est une réception du savoir

-c'est une stratégie d'apprentissage

Autres :

.....

**Question 07 :** comment jugez-vous les productions de vos apprenants ?

-bonne

-moyenne

- faible

**Question 08 :** quelles difficultés rencontrez-vous dans cet enseignement ?

.....

.....

**Question 09 :** quelles sont les causes et les origines de ces difficultés ?

- difficultés liées à l'organisation des idées

- aux compétences linguistiques limitées des apprenants

- manque de motivation

A d'autres facteurs. Lesquels ?

.....

**Question 10 :** à votre avis, quelle place occupe la production de l'écrit dans une classe de FLE ?

-très importante

-importante

-secondaire

# Tables des matières

<b>Introduction générale.....</b>	<b>6</b>
Problématique :.....	5
Plan de travail :.....	5
Motivation :.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Hypothèses :.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Première partie: Les aspects théoriques l'écrit	
Chapitre 01:L'enseignement de l'écrit en classe de FLE	
Introduction :.....	9
1-L'écrit et ses notions de base :.....	10
1-1-définition :.....	10
1-2-L'écrit et ses fonctions.....	10
1-2-1-Communiquer :.....	10
1-2-2-Mémoriser :.....	11
1-2-3-Transmettre :.....	11
1-2-4-Prendre et faire prendre conscience :.....	11
1-3-Stratégies d'apprentissage de l'écrit :.....	12
1-4-Le rôle de l'apprenant :.....	12
2-L'enseignement :.....	13
2-1-Définition de l'enseignement :.....	13
2-2-Les stratégies d'enseignement :.....	14
2-3-Le rôle de l'enseignant :.....	14
3-La grammaire et ses notions de base :.....	15
3-1-Définition de la grammaire :.....	15
3-2-Le rôle de la grammaire dans l'enseignement de l'écrit :.....	16
3-3-Le texte :.....	16
3-4-La cohérence textuelle :.....	17
3-5-Les outils de la cohérence textuelle :.....	17

3-6-La cohésion :.....	18
Conclusion :.....	19

## **Chapitre 02: La place de la production écrite dans l'enseignement du FLE**

Introduction .....	21
1-Définition de la production de l'écrit : .....	22
2-Le scripteur : .....	22
3-L'objectif de l'enseignement de la production écrite :.....	23
4-Les différentes méthodologies d'enseignement :.....	25
4-1-La méthodologie traditionnelle :.....	25
4-2-La méthodologie directe : .....	25
4-3- La pédagogie de projet :.....	26
6-L'enseignement du FLE :.....	27
6-1-distinction entre la langue et le dialecte :.....	27
6-1-1-La langue : .....	27
6-1-2-Le dialecte : .....	27
6-2-Distinction entre la langue maternelle et la langue étrangère :.....	28
6-2-1-La langue maternelle : .....	28
6-2-2-La langue étrangère : .....	28
7-La compréhension de l'écrit :.....	29
Conclusion :.....	30

## **Partie pratique: Analyse et interprétation des données**

Introduction :.....	32
Analyse du questionnaire .....	33
Conclusion partielle.....	50
Analyse des productions écrites : .....	50
Conclusion partielle :.....	54
Conclusion :.....	55
Conclusion générale.....	56
Références bibliographiques.....	58

Annexe.....61